

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Littérature et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : *Didactique et langues appliquées*

Élaboré par :

Dirigé par :

HAZEM MIRA
MADI GHADA

SAYAD KAMEL

Intitulé

**L'écriture scolaire entre déficience et régulation : l'apport du brouillon
comme outil didactique dans la construction de la compétence
scripturale en classe de FLE
Cas de : 3^{em} année secondaire**

Soutenu le : 07/07/2019

Devant le Jury composé de :

Mme. **KAMEL RIMA**

MAA

Univ. de GUELMA

Président

Mr. **SAYAD KAMEL**

MCB

Univ. de GUELMA

Encadreur

Mr. **SEDAIRIA HYCHEM**

MAA

Univ. de GUELMA

Examinateur

Année universitaire : 2018/2019

Remerciement

Nous remercions très vivement

*Notre directeur de recherche Monsieur **SAYAD KAMEL** veuille bien agréer la quintessence de notre profonde gratitude pour les conseils et orientations salutaires qu'il nous a prodigués durant la réalisation de ce travail.*

Les membres du jury soient chaleureusement remerciés et dûment salués pour avoir pris la peine de scruter minutieusement les pages de ce présent travail.

Merci aux enseignants de Français de lycée CHALAL MASOUED de la wilaya de GEULMA pour leur précieuse collaboration.

Merci aux chers élèves de lycée CHALAL MASOUED qui ont été les acteurs de cette modeste recherche.

Et à tous ceux qui nous ont relevés après avoir, maintes fois, trébuché, nous leur rendons un profond hommage.

« Les mots sont autant de carrefours où plusieurs routes s'entrecroisent. Et si plutôt que de vouloir traverser rapidement ces carrefours en ayant déjà décidé du chemin à suivre, on s'arrête et on examine ce qui apparaît dans les perspectives ouvertes, des ensembles insoupçonnés de résonances et d'échos se révèlent».

Claude Simon

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à :

*A mon mari **RAMZY** qui m'a beaucoup aidé et soutenu tout au long de ce projet.*

*A mes parents aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent
de me combler que dieu leur procure bonne santé et longue vie*

*A la lumière de mes jours, la flamme de mon cœur ma sœur unique **IMENE***

*A mes très chères frères **KARIM, ILYES, HAKIM** et mes beaux-frères **SABRI, AIDOU** et le
petit prince **MOUHAMED AMIR***

A mes beaux-parents et toute ma famille

*A mon binôme Ghada avec qui j'ai passé des bons moments pendant 5 ans et sa petite
princesse line que dieu la protège*

MIRA

Dédicace :

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers ;

A mes chers parents

A qui je dois ce que je suis, vous m'avez soutenu tout au long de mes études et vous avez tout sacrifié pour ma réussite, que Dieu vous garde en bon santé.

*A mon adorable sœur **Hadil** et mon unique frère Sofiane*

Pour leurs soutiens infinis et leurs aides précieuses, à qui je souhaite un meilleur avenir.

*A mon cher mari **Amar***

Pour ta compréhension, ta confiance, ta patience, et ta tendresse. Tu m'as toujours soutenu et réconforté, tu resteras toujours la lumière de ma vie.

*A celle qui malgré son jeune âge a été compréhensive et obéissante mon bébé d'amour **Line***

Jana.

*A ma belle-famille, ainsi que leurs adorables enfants **Bisane , Mira, Amir .***

*A mes chères amies **Wisseem , Hasna , kouka ,Nedjla** pour leurs aides et supports dans les moments difficiles .*

A mon binôme Mira pour son entente et sa sympathie.

*A mon adorable chatte **Grisette.***

*A toute ma famille, surtout ma cher tante **Wahiba .***

A tous mes autres amies (e)s.

A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

GHADA

Résumé :

Le brouillon est une phase très importante et inévitable dans la production écrite mais malheureusement nos élèves ignorent cette importance ils ne savent pas qu'écrire et réécrire lui permettent de perfectionner et améliorer leurs écrits.

Malgré que cet outil didactique occupe une place primordial mais il reste toujours négligé par : l'enseignant, l'apprenant et la tutelle

Mots clé :

Le brouillon, écrire, réécrire, production écrite

ملخص

تعد المسودة خطوة مهمة وضرورية في عملية الكتابة، لكن للأسف لا يعرف الطلاب قيمتها الدقيقة لأنهم لا يعرفون كيفية كتابة الأفكار أو إعادة صياغتها ، على الرغم من أنها عنصر تعليمي فعال إلا أنها مهملة من قبل المعلم والمتعلم والمدرس

كلمات البحث:

مسودة ،كتابة ،إعادة الكتابة ،إنتاج خطي

Summary

The rough paper is an avoidable and important step in the writing process but unfortunately .students don't know the exact value as they don't know how to write and rephrase ideas thus ,may help them improve and achieve a better writing process ,

In spite of being a good and vital didactic component writing still remains neglected by the teacher the learner and the tutor .

Key words :

Draft, writing, rewriting, written production.

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Résumé

Table de matière

Introduction général : _____ **1**

Partie théorique

Chapitre I : le brouillon en tant que processus de production et d'élaboration d'un texte

Introduction partielle : _____	4
1. Le concept brouillon dans l'acte scriptural : _____	4
1.1. Qu'est-ce qu'un brouillon ? _____	4
1.2. Le brouillon vu par : l'Enseignant et l'apprenant scripteur : _____	5
1.3. Les différents types de brouillon : _____	6
1.4 Rôle du brouillon dans le processus d'écriture : _____	9
1.5 Le brouillon comme outil d'aide à améliorer le savoir écrire : _____	9
2. Brouillon et réécriture : _____	10
2.1. Le brouillon objet didactique dans les programmes scolaires Algérien : _____	11
Conclusion : _____	12

Chapitre II : l'écriture et la réécriture dans la production écrite

Introduction : _____	13
1. Notion sur l'écriture / réécriture : _____	13
1.1 Définition de l'écrit/écriture : _____	13
1.2. Les différentes opérations qui interviennent dans la production d'un texte : _____	14
1.3. Définition de la réécriture : _____	15
1.4. Réécriture et correction : _____	17
1.5. Réécriture et révision : _____	17
1.6. Réécriture et reformulation : _____	18
1.7. Réécriture et paraphrase : _____	18
1.8 Les différentes opérations de la réécriture : _____	19
2 la réécriture en tant qu'objet d'aide à améliorer le savoir écrire _____	21
2.1 dans quel objectif fait-on la réécriture ? _____	21

2.2. Le brouillon un espace ouvert à la réécriture :	22
2.3. La réécriture comme dispositif d'enseignement apprentissage :	23
2.4 écriture/réécriture dans les programmes du secondaire en Algérie :	24
Conclusion partielle :	24

Partie pratique

Chapitre I : Méthodologie de recherche

Introduction :	26
1.1. Choix du public :	26
1.2. Choix de la situation de recherche :	27
1.2.1. Pourquoi un questionnaire ?	27
1.2.2 Pourquoi un entretien ?	27
1.3. Recueil des données :	28
1.3.1. Le questionnaire :	28
1.3.3. Entretien oral avec trois enseignants :	28

Chapitre II : recueille, analyse et interprétation

2 dépouillements des résultats :	29
2.1 Résultats et analyse du questionnaire :	29
2.2. Résultats et analyses de l'entretien	39
Conclusion général :	48
Références bibliographiques :	50
Liste des tableaux :	51
Liste des illustrations :	51
Liste des Graphiques :	51
ANNEXE	52

Introduction général :

Ces dernières années, les recherches en didactique de l'écrit se sont focalisées sur l'apprenant qui est devenu un pôle à part entière dans le processus didactique. L'enseignant est considéré comme étant un superviseur dans l'acquisition des savoirs. Malgré ce nouvel positionnement valorisant du statut de l'apprenant, la tâche d'écriture reste une corvée pour ces apprenants. Ils éprouvent d'énormes difficultés lors de ces activités rédactionnelles, cette situation est due selon des recherches à l'indigence linguistique.

L'écrit reste toujours présent dans la vie scolaire et universitaire des apprenants. Les examens et les évaluations des acquis se font exclusivement par écrit. La mise en mot est la deuxième étape du processus rédactionnel proposé par Hayes et Flower (1980, 1996). L'écriture scolaire a les mêmes caractéristiques que l'écriture ordinaire. L'acte d'écrire est généralement lié à celui de réécrire. La réglementation autour de l'activité de réécriture n'est pas claire en Algérie, rappelons que cette activité ne peut s'opérer que dans un brouillon, qui a un statut ambigu en Algérie :

« Des recherches en linguistique et en didactique, ainsi qu'un ensemble de texte institutionnels, ont légitimé les brouillons et avant-textes, comme témoins du processus qui ne sont visibles que là et donc comme objets d'étude et d'intervention pour tout enseignant et pour toute élève » (Fabre-COLS, 2002 :15)

Un brouillon reste toujours un texte inachevé, il est la trace des étapes à partir lesquelles, nous assistons à la genèse du texte final.

Problématique :

Dans le contexte pédagogique Algérien les enseignants s'intéressent aux écrits de leurs élèves comme textes finaux et achevés, alors que l'importance doit être orientée à la production textuelle en ébullition et aux différents états du texte non achevé, dans ce cas:

Est-ce que le brouillon comme outil didactique peut être une alternative pour le perfectionnement de la production écrite ? Cet objet didactique ne serait-il pas l'espace idéal de la réécriture ?

Afin de vouloir répondre à notre problématique nous avons dégagé deux hypothèses qui seront vérifiées par la suite :

H1 : le statut du brouillon est ambigu dans le contexte pédagogique Algérien.

H02 : les enseignants n'ont pas reçus ni recommandations ni formations de la part de la tutelle, pour qu'ils encouragent les apprenants au raturage et à la réécriture dans le brouillon

Nous nous intéressons à cette thématique dans le but de clarifier et justifier l'utilité du brouillon comme outil didactique permettant le raturage et le retour sur le texte afin de l'améliorer et de le perfectionner. Aussi, essayer de démontrer que la réécriture, activité capitale dans le processus rédactionnel, devrait reprendre son réel statut dans le processus pédagogique Algérien.

Plan du travail :

Notre travail de recherche se compose de deux grandes parties :

- **Une partie théorique :**

Elle traite deux concepts est disposés en deux chapitre

Le premier chapitre est intitulé : le brouillon en tant que processus de production et d'élaboration d'un texte, où nous nous intéressons au brouillon dans l'acte scriptural. Nous commençons par un aperçu sur qu'est-ce qu'un brouillon tout en évoquant comment cet outil est vue par l'enseignant et l'apprenant ainsi que les différents types et fonctions du brouillon. Nous avons évoqué aussi le brouillon comme outil d'aide à améliorer le savoir écrire et son rôle dans le processus d'écriture. Nous clôturons ce chapitre par la notion de brouillon comme objet didactique dans les programmes scolaires Algériens

Dans le second chapitre qui a pour titre : écriture et réécriture dans la production écrite, nous avons abordé les définitions de l'écriture et les multiples opérations de production d'un texte. Ainsi que définir la réécriture et ses différentes opérations. Puis voir le brouillon comme espace dédié à la réécriture, enfin, nous évoquons les liens qui relient les deux notions écriture/réécriture dans les programmes de secondaire en Algérie

2. Une partie pratique :

Elle englobe deux chapitres :

- Dans le premier chapitre nous présentons la méthodologie choisie pour réaliser cette modeste recherche, justifier le choix empiriques. Rappelons que nous avons employé deux outils d'investigations :

- un questionnaire destiné aux élèves pour cerner leurs représentations sur le brouillon ;
- un entretien oral avec trois enseignants du secondaire.

-Le second chapitre se subdivise en trois sous parties, où nous présentons en ordre chronologique, le recueil des données et analyses détaillées de la réponse des élèves au questionnaire ainsi que l'étude des réponses orales formulées par les enseignants lors de l'entretien oral.

À partir de ces résultats et de leurs analyses, nous procédons à la vérification des hypothèses formulées auparavant. Notre recherche sera clôturée par une bibliographie et une annexe qui schématise les appuis et les supports pour réaliser notre recherche

Chapitre I : le brouillon en tant que processus de production et d'élaboration d'un texte

Introduction partielle :

Dans ce chapitre nous essayons de définir la notion du brouillon dans son acte scriptural, la question du sens est donc capital, puis nous tenterons de mettre au claire cet outil qui aide à perfectionner le savoir écrire. Aussi, nous nous focalisons sur l'importance accordée au brouillon par les enseignants. Ensuite nous abordons le brouillon comme instrument formatif, en se basant sur ses différents types (brouillon linéaire et brouillon instrumental) et ses fonctions. Le brouillon est-il une aide à la réécriture ? C'est par cet outil que se développent les compétences scripturales. Ce premier chapitre est clôturé par l'étude du brouillon dans les programmes du palier secondaire dans l'éducation nationale.

1. Le concept brouillon dans l'acte scriptural :

1.1. Qu'est-ce qu'un brouillon ?

Le brouillon est tout d'abord un acte d'écriture lié à l'activité de production écrite, c'est une étape initiale pour organiser, gérer, remettre en ordre nos idées, rafraichir nos mémoires et aussi de développer nos réflexions sur un sujet précis. L'utilisation de ce dernier nous permet de construire des phrases et également les modifier pour les améliorer afin d'obtenir un produit cohérent et correct.

Pour mieux définir le brouillon nous avons consulté des nombreux dictionnaires de langue et nous avons constaté que toutes les définitions du mot brouillon tournent autour du même sens dans Le Petit Robert « *nm. De brouiller. Première rédaction d'un écrit qu'on se propose de mettre au net par la suite. Un brouillon illisible. Un brouillon de discours.* » (.....)

Dans Le Petit Larousse (2004) le brouillon est « *le premier état d'un écrit avant sa mise au net* ». Ces définitions montrent que le brouillon est un premier jet que nous devons réécrire au propre, ces définitions décrivent le brouillon comme un seul saliscrit comme l'a nommé Kadi Latifa dans son article « *Le brouillon scolaire, saliscrit* », que le scripteur écrit un brouillon sale puis il recopie au net.

Pour Jean Bellemin-Noël le mot brouillon est connoté négativement (inachevé, résidu) : « *Il désigne l'ensemble des écrits rédigés en vue de l'ouvrage publié et qui conduisent à lui. La forme achevée en est le manuscrit. C'est par rapport à l'œuvre que les brouillons existent comme tels- comme résidus* » (Fabre-Cols, 2002 :27)

Pour C. Boré qui affirme que pour définir le brouillon :

« Il faut savoir lire les activités qui s'y déroulent à la fois : inventer, rechercher ce qu'on ne sait pas encore, mais dont on a l'idée. Corriger, reprendre, remanier ce qu'on sait ne pas être le résultat visé. Essayer, collectionner, faire proliférer par plaisir ou pour voir. Prévoir, déconstruire et reconstruire » (2000 :23) ;

C'est dans le brouillon que l'écriture rejoint la lecture, la réflexion, la critique, la pratique. Cette relation entre le scripteur et le lecteur crée un résultat final.

1.2. Le brouillon vu par : l'Enseignant et l'apprenant scripteur :

Chaque apprenant a déjà écrit un brouillon dans sa vie scolaire ses écrits ont pour objectif d'améliorer l'écriture des jeunes scripteurs mais malheureusement peu d'élèves font le brouillon certains d'entre eux arrivent au lycée sans rien savoir sur le brouillon. Pour eux c'est une perte de temps et un signe d'incompétence Il est quelque chose de sale, d'illisible qui contient des taches et des ratures .les élèves sont habitués à lire et à analyser des textes dans leurs état final propre sans voir les traces de leur fabrication. Les élèves se trouvent dans peu de cas face au brouillon c'est ce qui explique leur vision pour le brouillon qui est un premier jet raturé, désorganisé, inachevé qui nécessite sans doute de multiples corrections. Un brouillon dévalorisé par les élèves est souvent peu considéré par l'enseignant.

Souad Ben Abbes à mener une enquête avec des collègues (enseignants) où elle a affirmé l'hypothèse que les enseignants algériens ne donnent pas de l'importance au brouillon Ce concept est souvent négligé par les enseignants parce qu'ils ont souvent un souci de temps ils veulent toujours que leurs élèves écrivent vite et recopie rapidement au propre.

L'enseignant n'a pas ni le droit ni le temps pour corriger le brouillon, il se limite qu'à la copie finale. Cette représentation réductrice du brouillon peut poser un véritable problème d'écriture. Alors, il est temps de conscientiser les jeunes scripteurs de la nécessité du brouillon comme objet didactique pour avoir un texte final de qualité. Aussi, de les sensibiliser de l'utilité de l'activité de réécriture et la rendre comme un outil dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit.

1.3. Les différents types de brouillon :

Contrairement aux auteurs précédents qui ont distingués trois types de brouillon Martine Alcorta n'en retiennent que deux, le brouillon :

«N'est pas la simple projection graphique de quelque chose qui est déjà là, «prêt dans la tête» mais il participe de l'extérieur à la construction de l'architecture mentale du scripteur»(2001 : 98)

C'est-à-dire que le brouillon n'est pas seulement une représentation graphique d'une chose déjà présente en tête, c'est plutôt quelque chose de l'extérieur qui a pour rôle d'aider le scripteur pour construire son propre architecture mentale.

De ce fait Alcorta distingue deux sortes de brouillon : le brouillon instrumental et le brouillon linéaire.

1.3.1. Un brouillon linéaire :

Les jeunes scripteurs préfèrent toujours écrire d'une façon linéaire sous formes de phrases développées là où on trouve peu de différence avec le texte final de ce fait ils récupèrent des connaissances préalables en mémoire c'est à dire en s'appuyant sur des connaissances internes le brouillon linéaire permet au lecteur de comprendre de quoi s'agit-il et de communiquer avec lui

« C'est un brouillon qui présente peu de différences avec le texte final, il est entièrement rédigé et peu faire éventuellement l'objet de quelques révisions et réécriture, mais qui restent très locales. » (Alcorta, 2001 : 98)

C'est la première esquisse dont lequel on trouve peu de différence avec le produit final, ce type de brouillon ne donne plus d'importance aux illustrations mais plutôt il met en valeur l'enchaînement et le développement des idées de ce fait les jeunes scripteurs « *planifient, récupèrent les informations en mémoire et rédigent simultanément* » (Alcorta, 2001 : 100) Autrement dit ce type de brouillon permet aux jeunes scripteurs de planifier et de récupérer les données en mémoire et de les rédiger

L'objectif du brouillon linéaire c'est bien d'améliorer la communication tout en s'appuyant sur les opérations de linéarisation il a pour fonction d'avoir une certaine base pour le produit final .il offre une réflexion concernant l'écrit donc dans ce cas le scripteur peut relire et réécrire des parties de son texte ou son texte lui-même

1.3.2 Le brouillon instrumental :

Dans le brouillon instrumental on ne trouve plus l'intention de communication avec le lecteur c'est un dialogue entre soi et soi seul le scripteur peut comprendre de quoi il parle il est destiné à lui-même donc ici le scripteur ne se trouve pas dans l'obligation de tout écrire il peut juste insérer quelque mots clés avec des schémas et des tableaux et il peut tout comprendre facilement

« C'est un brouillon qui présente des structures écrites qui rompent avec l'aspect linéaire de l'écrit de communication. On y trouve non plus des phrases mais des mots et groupes de mot, une utilisation bidimensionnelle de l'espace graphique, sous forme de listes et des tableaux et le recours à des outils graphiques ne sont plus des mots, mais des flèches, des numéros et autre symboles. » (Alcorta, 2001 : 98)

Il s'agit d'un écrit où l'auteur parle à lui-même tout en utilisant des formes graphiques, des signes et de l'abréviation il est distingué du brouillon linéaire par ses structures écrites bien illustrées qui n'ont aucun point en commun avec l'aspect linéaire. On ne trouve plus des phrases mais plutôt des mots et de groupes de mots ...

Exemple de brouillon linéaire du texte informatif

Le film présente l'évolution de l'homme, de ses origines à nos jours, en décrivant les principales étapes qui ont donné naissance à l'homme moderne.

L'apparition de l'homme remonte à environ 3 M d'années sur le continent africain. On le différencie des autres mammifères par le fait qu'il se déplace pas à l'aide de ses quatre membres.

Quelques 1,5 M d'années plus tard, l'homme apprend à se servir de la pierre pour fabriquer, chasser et vivre. Ce n'est qu'un million d'années plus tard, qu'il domestiquera le feu, source de vie, moyen de défense.

Il y a environ 100 000 ans, l'homme acquiert une nouvelle notion, celle de croyance et respect de la mort. Ainsi il se met à enterrer les morts.

Il y a 30 000 ans environ, l'homme de cro-magnon perçoit la beauté des choses et des êtres et se met à la représenter.

Illustration N°1 : Exemple de brouillon linéaire du texte informatif

Exemple de Brouillon instrumental du texte informatif

- 3 millions d'années
 - apparition des premiers hommes
 - pas d'outils
 - ils vivent en Afrique
- 500 000 ans
 - apparition d'outils plus performants
 - apparition du feu qui sert à repousser les animaux
 - les hommes remontent vers le Nord
- 5 000 ans
 - utilisation du feu
 - apparition de la pensée religieuse
 - il fait froid dans le Nord
- 3 000 ans
 - apparition de la pensée artistique
 - dessin sur les parois des grottes

Illustration N°2 : Exemple de brouillon instrumental du texte informatif

1.4 Rôle du brouillon dans le processus d'écriture :

L'écriture est une tâche difficile et très complexe, elle représente l'enjeu important pour les apprenants, tandis que le brouillon aussi occupe une place primordiale dans la tâche scripturale, il est donc un véritable moyen qui aide et facilite l'apprentissage chez les apprenants, il est donc obligatoire de faire instaurer son rôle dès le début de l'apprentissage, le brouillon présente une pratique très utile, il permet aux apprenants de réaliser un travail plus efficace.

Le brouillon joue un rôle important lors de la rédaction, il permet de réfléchir et de concevoir les idées, de construire des phrases puis essayer de les améliorer en vue de construire un texte cohérent, aussi il permet à l'apprenant de s'auto corriger, grâce à lui on peut prêter plus de temps pour vérifier nos écrits tel que les structures grammaticales, vocabulaires, orthographe, etc., son rôle constitue aussi à organiser le travail, planifier des parties au bien élargir des points ou carrément les supprimer, aussi il permet d'éviter les répétitions de faire attention et de respecter les consignes. En fin le passage au brouillon permet à l'élève de soigner son écrit de l'organiser de l'améliorer de le perfectionner et de repérer les idées pour sa rédaction faite au propre et le lieu où l'apprenant effectue toutes les opérations de réécriture.

1.5 Le brouillon comme outil d'aide à améliorer le savoir écrire :

Dans notre société savoir écrire est valorisé dans le milieu professionnel ainsi que le scolaire. Le brouillon fut le premier support qui met l'accent sur l'élaboration d'un texte final, lorsqu'un élève écrit son premier jet ce dernier est en principe destiné à être lu et corrigé par son enseignant, lors de la séance d'atelier d'écriture, il s'agit ici d'une certaine rétroaction écrite qui représente une sorte de dialogue entre l'enseignant et l'apprenant. Elle permet de faire progresser l'expression écrite des élèves et d'augmenter leurs confiances en eux.

DEMBRI (2008) a mené une recherche sur l'impact du brouillon sur l'acquisition du savoir-écrire, elle affirme que la qualité des versions finales « est [...] en relation directe avec la pratique du brouillon et la réécriture » (2008 :203).

Donc, le texte final a un lien étroit avec l'utilisation du brouillon.

Le brouillon est considéré comme un objet de valeur pour la didactique de l'écrit parce qu'il aide les élèves à mieux écrire et connaître la langue comme activité. L'école a pour rôle d'aider les apprenants dans l'acquisition des compétences scripturales à travers des activités pratiques. Pour assurer le véritable enseignement /apprentissage de l'écriture il faut mettre en lumière : le sens, l'utilité, et la valeur du brouillon, parce que plus un élève le pratique moins

l'écriture l'effraie et le travail sur la langue devient un plaisir. Pour Fabre-Cols la relation écrire et réécrire représente le recto et le verso d'une même activité :

« Dès lors écrire et réécrire s'analysent comme deux aspects d'une même activité et la réécriture se comprend à la fois comme objectif et comme outil d'enseignement : un objectif, dans la mesure où apprendre à écrire implique d'apprendre à réécrire ; et un outil d'intervention, au service du scriptural et des apprentissages dans toutes les disciplines » (Fabre-cols 2002 :14)

L'écriture et la réécriture sont deux aspects qui font partie de la même activité, l'acte de réécriture est à la fois un objectif parce qu'apprendre à écrire c'est apprendre à réécrire et un outil qui concerne le service scriptural dans toute les disciplines.

Pour finir il faut convaincre l'enseignant de la didactisation du brouillon ainsi que l'apprenant qu'il s'agit d'un travail qui lui permet d'être un auteur-lecteur, alors le brouillon est un outil qui permet d'améliorer de perfectionner son savoir-écrire.

2. Brouillon et réécriture :

Enseignants et apprenant négligent l'importance et l'utilité du brouillon dans la pratique scripturale. Pour les enseignants, il est clair que les apprenants sont obligés de faire un brouillon, Mais la question quel brouillon ? Pour Les apprenants le brouillon est considéré comme inutile ou comme un effet de leur échec et aussi comme manque de compétence dans la pratique scripturale.

Tandis que l'utilisation d'un brouillon peut être une véritable aide à l'écriture, un biais qui aide a développé leurs compétences puisque le fait d'écrire c'est faire beaucoup de choses en même temps. Écrire c'est :

- ✓ Tenir en compte la situation de communication et le récepteur ;
- ✓ Accorder un contenu à un enjeu, recherche des notions et des idées et des moyens de communication ;
- ✓ Choisir une composition ou respecter un encadrement exigé ;
- ✓ Relire, réécrire ;
- ✓ Fournir une cohésion textuelle et une succession cohérente des idées.

Accomplir toutes ces opérations au même temps, représente pour l'apprenant un énorme effort et un parcours du combattant. Il doit mettre en jeu simultanément une énorme quantité de savoir et de savoir-faire. En effet, on est dans ce que les psycholinguistes nomment « la surcharge cognitive », car faire un brouillon permet de ne pas diriger tous les problèmes à la foi, d'arranger les tâches et d'aider l'apprenant à surmonter ses obstacles.

2.1. Le brouillon objet didactique dans les programmes scolaires Algérien :

Le brouillon comme outil didactique est un objet introuvable dans les programmes scolaires algérien dans tous les cycles, à travers nos études réalisées, le brouillon n'a jamais été un sujet d'enseignement ni un sujet d'apprentissage, malgré que la tutelle encourage les apprenants scripteur à la pratique de la réécriture. En effet, la séance de compte rendu est programmée après celle de la production écrite mais on ne peut pas la considérer vraiment comme une séance de réécriture, du fait qu'elle est mal située dans le programme pédagogique Algérien.

En contexte algérien, les apprenants sont toujours face à des difficultés de production scripturales, et que cette activité représente pour eux une réelle embuche, du fait que ces scripteurs n'utilisent presque pas le brouillon car ils ignorent son utilité et son importance, et que garce au brouillon il peuvent assure le réussite dans l'activité scripturale qui est considéré comme un biais qui transmet et valide les savoirs , donc le brouillon comme objet didactique est introuvable dans les programmes scolaires algérien.

Conclusion :

Dans ce chapitre théorique nous avons revu la notion du brouillon en tant que processus de production et d'élaboration d'un texte, nous a permis de définir le brouillon. Cette recherche nous a conduit à mieux saisir comment cet objet peut aider les apprenants à améliorer et perfectionner leurs savoir écrire.

Cette rétrospective théorique autour du brouillon vise essentiellement de faire connaître cet objet didactique et son rôle dans le processus d'écriture. Aussi, connaître l'importance accordée et par les enseignants et par les élèves.

Chapitre II : l'écriture et la réécriture dans la production écrite

Introduction :

Dans ce chapitre nous essayons d'aborder les notions d'écriture et de réécriture. Nous commençons dans un premier temps par les définir, puis traiter les différentes opérations qui interviennent dans la production d'un texte. Nous essayons de définir la notion de réécriture qui occupe une place primordiale dans la production d'un texte cohérent tout en abordant ses différentes opérations (l'ajout, la suppression, le remplacement, et le déplacement)

Dans un second temps nous tenterons de mettre en évidence la réécriture en tant qu'objet qui aide à améliorer le savoir écrire tout en commençant par l'objectif de ce concept qui est la mise en œuvre de savoir pour trouver des solutions aux différents problèmes, puis nous intéressons à la réécriture comme dispositif d'enseignement/apprentissage.

1. Notion sur l'écriture / réécriture :

1.1 Définition de l'écrit/écriture :

C'est la transposition de l'oral à l'écrit qui a pour objectif d'aider l'enseignant à transmettre un savoir elle représente le canal où transitent les savoirs et les savoir-faire «*Est une représentation de la langue parlée au moyen des signes graphiques*»(Dubois, 1994 :170)

Pour Christine Barrée-De-Maniac:

« L'écriture est un moyen d'expression : c'est une activité qui mobilise l'individu dans sa dimension affective et singulière ...c'est d'une certaine manière se dire, se dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs, ou ses conflits » (Le rapport à l'écriture, aspect théorique et didactique, Paris, presse universitaire du septentrion 2,P19)

L'écriture est un outil qui nous permet d'exprimer et de dévoiler : des émotions, des sentiments, et des points de vue... à partir d'un mot, un texte ou un passage. Les didacticiens considèrent l'écriture comme une activité complexe qui a besoin des capacités cognitives comme les capacités linguistiques, grammaticales et syntaxiques

J. Goody souligne que :

«...L'écriture a deux fonctions principales. L'une est le stockage de l'information, qui permet de communiquer et qui fournit à l'homme un procédé de marquage, de mémorisation et d'enregistrement. La seconde fonction, est d'assurer le passage du domaine auditif au domaine visuel, ce qui rend possible d'examiner autrement, de réarranger, de rectifier des phrases et même des mots isolés. »(1979 :145)

Cette activité a deux fonctions, la première c'est celle de stocker l'information afin de pouvoir communiquer et qui permet à l'homme de mémoriser et d'enregistrer et la seconde c'est celle qui assure le passage du domaine auditif au domaine visuel ce qui permet de corriger et réorganiser des phrases ou même des mots isolés.

1.2. Les différentes opérations qui interviennent dans la production d'un texte :

Trois composantes ont été distinguées par HAYES et FLOWER (1980)

1.2.1. L'environnement de la tâche d'écriture :

Elle englobe les variables qui influence l'écriture et qui a pour objectif de déterminer le but du texte déjà écrit qui représente une trace sur laquelle le scripteur s'appuie afin de préciser le thème, le destinataire.

1.2.2. La mémoire à long terme :

Dans cette opération le scripteur prend ses connaissances linguistiques et rhétorique toute en ajoutant d'autres relatives au sujet à traiter et qui seront réemployé à travers la mise en œuvre du processus d'écriture

1.2.3. Le processus d'écriture :

Il est composé de trois opérations majeures :

La planification conceptuelle, la mise en texte, la révision

1.2.3.1. La planification conceptuelle :

Elle permet de cerner l'objet ainsi que la visé d'un texte bien précis elle s'organise en trois temps différents : la conception, l'organisation et le recadrage :

« La planification, c'est une représentation interne et abstraite des connaissances utilisées pour écrire un texte » (D'après Flower et Hayes (1981) (cité par C. Cornaire et Mary Raymond, 2006) :

Elle permet d'organiser les différentes informations qui existent dans la mémoire à long terme afin d'élaborer un plan.

« Outre son rôle dans la récupération et l'organisation des connaissances, la planification aurait pour fonction de déterminer les contraintes rhétoriques et de gérer la mobilisation des processus rédactionnels » (Thierry OLIVE et Annie Pio LAT CNRS et Université de Poitiers Université de Provence P195).

Ces auteurs considèrent la planification comme le plus grand processus de la production écrite, et comme expert et spécialiste celui qui s'appuie sur toutes les composantes durant l'activité rédactionnelle.

1.2.3.2. La mise en texte :

Elle désigne toute sorte d'activité qui a un rapport avec la rédaction elle-même. Le scripteur se trouve face à des contraintes sémantiques tel que la syntaxe l'orthographe et le lexique, aussi d'autres global comme : type de texte, règle de cohérence ...

La mise en texte se fait alors en fonction des idées préexistantes dans la planification. Le scripteur doit alors gérer toutes sortes de problèmes et bien choisir le lexique.

1.2.3.3. La révision :

La révision consiste à perfectionner les écrits elle permet de relire, de réécrire et de corriger tous types de problèmes. Selon des études récentes de Chesnet et Alamargot:

« Réviser consiste à évoluer ses écrits, à tout moment de l'écriture, à plusieurs reprises, avec l'objet de les améliorer en les corrigeant éventuellement si des problèmes sont détectés ». (Chesnet et Alamargot (2005 : 499))

Cette activité concerne la réécriture et le repérage de toutes sortes d'erreur à tout moment et même à plusieurs reprises elle permet d'évoluer ainsi que d'améliorer les écrits.

1.3. Définition de la réécriture :

La réécriture a occupé une place capitale et aussi importante ces dernières années et qui est prise en charge par la majorité des didacticiens, la réécriture. Ce qu'affirme Yves Reuter :

« Si la réécriture a conquis une place importante ces dernières années, c'est en fonction des recherches qui montrent qu'écrire c'est réécrire, y compris pour les experts : c'est retravailler son texte, s'essayer aux diverses possibilités qu'offre l'écriture, les transformer, les réviser, etc. » (Y. Reuter, 2002 :170).

La réécriture c'est l'action de rédiger un texte qu'on a déjà écrit, le transformer et le redresser pour l'améliorer et le perfectionner pour qu'il soit plus conforme au projet d'écriture :

« écrire, c'est toujours et déjà réécrire c'est-à-dire, conscientiser et intensifier les règles mises en œuvre dans un premier état du texte pour optimiser le degré de réglage interne du texte » (Bessonat, 2000 :13).

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde définit la réécriture :

« Le terme de réécriture renvoie à un processus, celui d'écrire à nouveau, ou à son résultat, soit avec une modification ponctuelle, soit avec refonte de tout un texte. En didactique, écrire et réécrire sont compris comme deux faces d'une même activité, la seconde apparaît lorsque le scripteur, par lecture-révision, perçoit des dissonances entre son projet textuel et le texte déjà produit ». (Cuq, 2003 : 212).

Le mot réécrire est polysémique il admet plusieurs significations, parmi lesquelles on peut citer :

- Réécrire, c'est écrire une autre fois, par exemple, écrire à nouveau à quelqu'un c'est une forme répétition;
- Réécrire, peut-être la reprise de la suite d'un texte déjà écrit ;
- Réécrire, peut-être reproduire un texte qui a déjà été écrit par un autre ;
- Réécrire, peut-être la transformation d'un texte pour l'améliorer et de l'enrichir.

Les sens les plus utilisés par les élèves sont souvent les deux premiers, alors que les deux autres sont les plus communs par les enseignants. donc il est capital que les enseignants expliquent le sens de réécriture pour éviter les difficultés, il est donc important de bien connaître le sens de la réécriture afin de pouvoir l'enseigner de manière parfaite.

1.4. Réécriture et correction :

Il ne faut jamais confondre les deux termes : réécriture et correction car il existe une grande différence entre la correction se fait seulement sur une partie de texte elle fait partie du métalinguistique ,elle permet de vérifier l'adéquation d'un fragment bien précis par rapport à la norme qu'il soit acceptée ou rejeter par contre la réécriture vise tout le texte elle s'est basée sur les processus de rédaction en outre si la correction est synonyme de métalangage ,formel et global ; la réécriture égale poétique, global et effet.

« Se profile en fait l'opposition entre deux modèles d'enseignement : un enseignement qui privilège la seule correction à toute chance d'obéir à un modèle transmissif, cumulatif ...fondé sur l'accomplissement d'un programme ; un enseignement qui met en avant la réécriture se conforme au contraire à un modèle appropriatif, spiralaire...fondé sur la réalisation d'un projet. » (Ibidem).

De ce fait, on peut dire qu'il y a une certaine opposition entre les deux modèles d'enseignement, l'un met en valeur la correction et l'autre la réécriture donc il faut bien faire la distinction entre correction et réécriture parce que cette dernière n'élimine pas la correction mais plutôt elle la dépasse

1.5. Réécriture et révision :

La révision représente un ensemble des compétences de la réécriture qui sont souvent dans la production d'un texte cette dernière consiste à :

« savoir revenir sur son texte en vue, le cas échéant, de le réécrire partiellement ou totalement, pour assumer sa meilleure conformité au projet d'écriture. » (Mas, 1996 : 09).

Elle permet le retour en arrière lire et relire écrire et réécrire afin de pouvoir perfectionner son écrit final. Dans le modèle de Hayes et Flower la notion de révision est incluse en tant qu'une opération constitutive de production écrite

La révision se fait en deux temps : la lecture qui a pour but de repérer les difficultés qui se trouve dans un texte et la réécriture qui a pour objectif de modifier le texte. Alors nous dirons que la révision englobe la réécriture, mais elle ne l'implique pas forcément.

1.6. Réécriture et reformulation :

La reformulation est en jeu avec la réécriture, elle est déterminée dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage de J. Dubois comme :

« On appelle reformulation le comportement verbal par lequel, dans une langue donnée, un locuteur prétend reproduire sous une autre forme, exactement ce qui a été exprimé par un autre locuteur dans la même langue. La reformulation « rewording » est dite aussi traduction intra linguale par opposition à traduction interlinguale, c'est une opération métalinguistique. (Bessonnat, 2000 : 08)

À la dissemblance de la réécriture qui est un perfectionnement et une densification, la reformulation compromet un rapport du sens qu'on peut examiner entre la version source et la

version cible. Et pour le brouillon qui est une énonciation graduelle définie par des ambiguïtés, et les autres versions sont « les états possibles » de ce brouillon, dans cet emploi (du brouillon) la reformulation est :

« Marquée formellement par la reprise explicite d'une même structure d'énoncé, reprise lexicale, morphosyntaxique et/ou sémantique. Les différentes variations de reformulation sont la paraphrase, la définition, la correction, la répétition. La paraphrase correspond à une substitution ou à une expansion : paraphrase synonymique ou explicative : les reformulations sont immédiates ou différées...elles sont dites auto-reformulations ou hétéro-reformulations...elles sont enfin auto-initiées ou hétéro-initiées... » (De Gaulmyn, 1987 :168)

La reformulation s'exprime dans des multiples formes de rature accomplies par le scripteur.

1.7. Réécriture et paraphrase :

L'apprenant réalise une paraphrase de son discours (texte-source) en faisant différentes versions de son brouillon, et en fonction d'une demande magistrale. Le texte initial est vu pour l'énonciateur comme « texte fini » et en fonction duquel il en créera un autre « une version », tout en retirant ou en changeant en parties ou entièrement ce premier état, ou même en faire un nouvel état distinct du premier. Dans ce fait précis, la reformulation est proche de la paraphrase, le scripteur effectue « une reprise-modification d'un texte source ».

Pour C. Fuchs la paraphrase est présentée sous deux plans : le premier est quand « la parenté est prédictible en langue », c'est la existence d'un invariant sémantique, le deuxième fait est quand celui-ci « invariant sémantique » est manquant, dans ce fait, c'est au scripteur de clarifier, et de reconnaître les indications sémantiques communs aux distinctes versions, et ceci se fait dans une condition scolaire qui fait des consignes de « réécritures » auxquelles l'élève doit s'accorder.

1.8 Les différentes opérations de la réécriture :

La réécriture peut se faire de nombreuses façons. En effet,

« C. Fabre distingue quatre opérations que le scripteur peut effectuer sur son écrit : suppression, ajout, remplacement, déplacement. Chacune peut concerner un mot ou un ensemble de mots ». (C. Fabre 2002 P 108)

Ces opérations peuvent se combiner, et aboutissent aux ratures, traces écrites qui apparaissent sur les brouillons.

1.8.1 L'ajout :

L'ajout est une opération avec laquelle on peut savoir le niveau de l'apprenant scripteur s'il est en état d'amélioration ou de diminution, il est considéré comme signe d'amélioration, il se trouve généralement en marge ou bien dans les interlignes ou sur la ligne.

Selon, C. Fabre :

« La plupart des travaux considèrent l'ajout comme un indice de compétence ou de qualité scripturale, et nos résultats vont aussi dans ce sens. Cette modification se développe lorsque les écoliers sont plus âgés et familiarisés avec la production de textes. » (C. Fabre, 2002, p.108).

Exemple : j'ai mangé un fruit → j'ai mangé un bon fruit.

L'ajout de l'adjectif « bon ».

L'ajout apparait surtout :

- Pour mettre un élément essentiel qui avait été omis : relatif aux mots grammaticaux
- Pour produire de nouveaux liens : relatif aux mots grammaticaux.
- Pour améliorer le choix du contenu en introduisant un nouveau mot : relatif aux mots lexicaux.

La majorité des ajouts se font soit pendant étape de relecture, soit dans la production de l'écrit final.

1.8.2. La suppression :

La suppression est une opération liée à la réécriture, elle est donc l'inverse de l'ajout qui parvient lors de la révision d'un texte (relecture/réécriture) qu'il a écrit, elle est souvent repérée par une rature annulant un ou plusieurs mots de la phrase, sans les changer par d'autres.

D'après, C. Fabre : *« Cette procédure exige du scripteur un dédoublement maximal. Pour s'effectuer au bon moment et à bon escient, elle requiert une attitude distanciée vis-à-vis de l'écriture, ce qui est difficile pour tous les scripteurs. »* (Fabre-Cols, 2002,110).

Exemple : c'est une fille très belle → c'est une fille belle. La suppression de l'adverbe « très ».

Il existe deux genres de suppression :

- Suppression qui change l'expression de la référence :(Suppression d'un adjectif, - Suppression d'une répétition).
- Suppression qui change les indices d'énonciation.

1.8.3. Le remplacement :

Le remplacement est considéré comme l'opération la plus usité par les scripteurs non expert ou adultes non professionnels, c'est le fait d'ajouter un élément par un autre en supprimant le premier élément du sens, pour additionner un autre qui serait adéquat. C. Fabre, le définit comme :

« L'opération par laquelle un élément langagier est supprimé, tandis qu'un autre élément est ajouté pour se substituer au premier, de sorte que l'un et l'autre fonctionnent comme équivalent. » (Fabre-Cols, 2002 ,191).

Le remplacement a une place capitale dans les réécritures des élèves et occupé une importance de la part des enseignants qui devraient partir de cette forme d'opérations qui est plus maîtrisée par les scripteurs pour finir à manipuler les autres opérations.

Exemple : c'est une fille très belle → c'est une fille vraiment méchante.

- 3 On peut faire un remplacement complet du mot : Nous avons dit → nous avons avoué. Ce qui montrerait un enrichissement lexical.
- 4 On peut faire des remplacements à l'intérieur des mots : Absence → Absence, ce qui montrerait une faute d'orthographe.

1.8.4. Le déplacement :

Le déplacement c'est une opération de modifications la moins pratiquée par les élèves à cause de sa difficulté et ça complexité, le déplacement d'après C. Fabre n'est pas indispensable à la qualité de l'écriture. Il prit deux rôles à la fois c'est l'action un ajout et un

remplacement à la fois dans différentes places, donc il consiste à faire passer un mot, une phrase ou un paragraphe, d'un endroit du texte à un autre,

« c'est une opération plus complexe que les autres, difficile à gérer car elle exige un travail sur l'axe paradigmatique (jugement d'équivalence) et un traitement spécifique de la chaîne Syntagmatique la recherche d'un effet » (C. Fabre,2002:133).

Exemple : une jolie fille → une ~~jolie~~ fille jolie.

2 La réécriture en tant qu'objet d'aide à améliorer le savoir écrire

2.1 Dans quel objectif fait-on la réécriture ?

Yves Reuter voit la réécriture :

« comme un dispositif d'enseignement- apprentissage, avec une place centrale accordée aux évaluations permettant des améliorations du texte et du processus d'écriture » (Reuter, Enseigner et apprendre à écrire Paris Ed CLE International 2002:169).

Alors la réécriture c'est la mise en œuvre de savoir afin de trouver des solutions pour les problèmes ainsi que les difficultés. Elle minimise souvent la suppression des incorrections orthographique et grammaticale par les élèves et les enseignants mais malheureusement elle est la phase la moins maîtrisée. La production d'un texte est une tâche de création exigeante et n'ont pas une simple activité d'application.

La réécriture est une activité qui rend la tâche d'écriture plus facile et plus simple elle donne plus de chance de réussite et elle est moins exigeante c'est ce qui peut mieux aider le scripteur d'avoir toujours une bonne image parce que rature et révision ne sont plus des marques d'ignorance mais au contraire il s'agit d'un outil de travail sur les représentations ce qu'affirme Y. REUTER

« Elle contribue sans doute à alléger la tâche d'écriture, moins écrasante puisqu'il ne s'agit plus de tout réussir lors du premier jet, moins risquée pour l'image du scripteur, puisque ratures et révisions ne sont plus considérées comme des marques de ratés. De ce point de vue, la réécriture apparaît comme un instrument de travail sur les représentations par la pratique.» (Reuter, Enseigner et apprendre à écrire Paris Ed CLE International 2002 P:171)

Il s'agit d'une activité qui aide les élèves et même les enseignants à écrire dans une langue correcte. Écrire et réécrire rendent l'activité d'écriture plus simple, surtout pour les élèves qui ont toujours peur de faire des fautes et des ratures, mais à force de pratiquer cette activité, ils vont avoir une certaine confiance en eux et petite à petite tous leurs contraintes disparaissent.

2.2. Le brouillon un espace ouvert à la réécriture :

Il semble primordial de valoriser le brouillon. Les élèves doivent être convaincus que pour écrire un texte correct, ils doivent passer par le brouillon. Alors, il est important de les sensibiliser de ce fait à l'aide d'un travail sur le brouillon avant que les élèves commencent à écrire.

Le premier travail doit être celui de l'observation des brouillons des auteurs, donc le fait d'observer les brouillons des écrivains aide les élèves à comprendre que l'écriture n'est pas quelque chose d'inné ou un don, et que dans tous les cas l'activité d'écriture demande de réels efforts pour les écrivains et même leurs professeurs. Aussi, on peut par exemple demander aux élèves de repérer les différentes opérations et actions réalisées sur les brouillons des auteurs tel que : la suppression, l'ajout, le déplacement...

Généralement les élèves n'ont pas le courage de toucher leurs productions mais en voyant les ratures des écrivains ils pourront alors s'autoriser à le faire eux même.

De même, il est important de montrer aux élèves que même leurs enseignants ont besoins de : relire, de faire des essais d'écrire et réécrire ceci va redonner aux élèves une certaine liberté et confiance, parce que l'élève imite souvent son enseignant pour lui c'est le modèle parfait

2.3. La réécriture comme dispositif d'enseignement apprentissage :

Très fréquemment diminuée à la suppression des fautes orthographiques et grammaticales par la plupart des scripteurs et aussi par quelques enseignants, la réécriture est maintenant l'intervalle du processus d'écriture la moins maîtrisée. Créer des textes n'est pas un travail d'application mais un travail de création difficile. Selon : Yves Reuter :

« Ils peinent à prendre de la distance, ils évaluent surtout en surface et localement, ils révisent moins et manquent de procédures conscientes. ». (Y. Reuter, Enseigner et apprendre à écrire Paris Ed CLE International 2002, p170).

Réécrire n'est pas reproduire ce qu'on a raté mais poursuivre l'action en cours. C'est la mise en valeur de savoirs pour résoudre des problèmes ou des obstacles.

Du point de vue de la pratique didactique,

« la réécriture va occuper une double place : celle l'objectif (si écrire c'est réécrire, alors apprendre à écrire, c'est apprendre à réécrire et celle de moyen (réécrire peut aider à apprendre à écrire à travers plusieurs dispositifs et procédures ». (Y. Reuter, Enseigner et apprendre à écrire Paris Ed CLE International 2002, p.171),

La réécriture est outil efficace pour apprendre à écrire.

2.4 Écriture/réécriture dans les programmes du secondaire en Algérie :

Les programmes du lycée en Algérie, ont mis en valeur l'écriture, car elle est l'unique méthode de confirmations des savoirs. La réécriture est attachée à l'écriture, sans faire attention lors de l'écriture on fait de la réécriture, écrire et réécrire sont deux concepts indissociables. D'après : le document d'accompagnement de français, P41 « Personne ne réussit du premier coup à rédiger un texte satisfaisant. L'enseignant doit fréquemment aider ses élèves à retravailler leurs productions. Pour cela, après « un premier jet », il oriente l'attention de la classe vers quelques points bien ciblés sur lesquels les élèves vont travailler ».

On constate donc, que dans le programme de français du secondaire en Algérie, les deux techniques d'expression (écriture et réécriture) sont prises en considération dans toutes les séquences des projets, car chaque séquence comporte des étapes fixes à pratiquer en classe avec les apprenants à savoir la compréhension orale ; la production de l'oral pour aboutir à des séances d'écrit : production de l'écrit et réécriture de message dans le désordre.

Conclusion partielle :

À travers ce survol nous avons compris que la réécriture représente la rédaction d'un texte déjà écrit : le transformer, le modifier et le corriger dans le but d'améliorer et de perfectionner le produit final cette dernière a pour but de rendre l'activité d'écriture plus simple et plus accessible. Le brouillon représente l'une des étapes du processus de réécriture.

Nous concluons ce chapitre par cet élément qui est la réécriture comme dispositif d'enseignement/apprentissage, de ce fait réécrire n'est pas le fait de reproduire ce qu'on a raté, mais plutôt c'est la mise en valeur des savoirs pour résoudre des problèmes et des obstacles. Cette activité est un outil efficace pour apprendre à écrire.

Cadre pratique :

Chapitre I : Méthodologie de recherche

Introduction :

Après avoir réalisé la partie théorique qui délimite les fondements théoriques de notre recherche et justifie nos choix méthodologiques, nous allons réaliser la dernière partie de cette recherche.

Pour mieux cerner notre objet d'étude qui est « le brouillon » et pour le mieux placer dans le contexte scolaire algérien, nous optons pour une étude qui est à la fois descriptive et analytique, et pour le mieux contourner notre travail nous optons une mise en situation dans l'enseignement de français au secondaire.

Dans l'objectif de formuler une réponse à notre problématique de recherche et de vérifier nos hypothèses qui sont ci-dessus :

Hypothèse 1 : Le statu du brouillon est ambigu dans le contexte pédagogique algérien.

Hypothèse 2 : les enseignants n'ont pas reçus ni formation ni recommandations de la part de la tutelle, les encourageant le raturage dans le brouillon.

Nous choisissons tout d'abord un questionnaire à destination des élèves afin de repérer leurs représentations qu'elles soient négatives ou positives envers « l'objet brouillon » ; ces réponses seront analysées ; en suite nous adoptons pour un entretien oral avec trois enseignants pour bien comprendre le statut du brouillon dans l'enseignement de français au secondaire. Tous ces données seront décrites et analysées après.

Nous commençons d'abord par la justification des choix méthodologiques.

1.1. Choix du public :

Nous avons choisi deux classes de 3eme année secondaire d'un établissement qui se trouve dans la wilaya de GUELMA les deux classes sont constituées de 40 élèves ,25 filles et 15 garçons ces deux mêmes classes ont répondu au questionnaire

Pourquoi des élèves d'une classe de 3eme année secondaire ?

C'est un public adulte entre 17 et 18 ans ils ont en général un niveau moyen en langue française et parfois excellent chez quelques apprenants

Nous avons opté pour ce niveau scolaire parce qu'ils sont plus adultes plus murs ils peuvent mieux comprendre qu'est-ce qu'un brouillon et aussi parce qu'ils ont une certaine expérience à ce propos en tant que futurs universitaires de plus l'apprenant à ce niveau est capable d'apprendre facilement les stratégies de réécriture et d'améliorer ses connaissances concernant le brouillon comme objet didactique qui aide à améliorer le savoir écrire.

1.2. Choix de la situation de recherche :

1.2.1. Pourquoi un questionnaire ?

Le questionnaire est un moyen de communication et un outil très important dans la réalisation d'une enquête. Les questions posées dans un questionnaire et les réponses récoltées sont les représentations des élèves. À travers ces derniers on peut mieux cerner le statut du brouillon dans l'acte scriptural.

Nous avons décidé d'élaborer un questionnaire afin de pouvoir :

*Vérifier le statut et la maîtrise de la langue française ainsi que l'utilisation du brouillon en situation d'apprentissage de l'écrit pour chaque élève dans le contexte pédagogique algérien ;

*Voir comment les élèves considèrent le brouillon et quelle importance lui accordent .

Les questions sont formulées avec un lexique accessible et abordable convenable avec l'âge et le niveau des apprenants et on a opté que pour des questions fermées mais malgré la facilité des questions la compréhension n'était pas assurée par tous les élèves ce qui nous a obligés de faire la traduction de quelques questions en arabe

1.2.2 Pourquoi un entretien ?

Afin de perfectionner notre recherche nous avons choisi un entretien oral avec trois enseignants du lycée CHALAL MASOUAD GEULMA, en effet l'entretien est une méthode très efficace pour réaliser une enquête, les questions posées aux trois enseignants pendant l'entretien nous permet d'évaluer les résultats, de comparer les représentations, les avis des enseignants, de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

1.3. Recueil des données :

1.3.1. Le questionnaire :

Dimanche 07 avril nous avons proposé le questionnaire (40 photocopiés) aux élèves de deux classes de 3^{ème} année secondaire l'une classe des lettres et des langues étrangères et l'autre math technique.

Nous avons ramassé (40 photocopiés) du questionnaire, tous les élèves ont répondu aux questions.

1.3.3. Entretien oral avec trois enseignants :

Jeudi 21 mars, nous nous sommes entretenus avec trois enseignants qui enseignent les classes de 3^{ème} année secondaire, en leur posant plusieurs questions.

Nous avons récolté des réponses qui seront analysées et interpréter par la suite.

Chapitre II : recueille, analyse et interprétation

2 Dépouillements des résultats :

2.1 Résultats et analyse du questionnaire :

Dans l'objectif de mieux cerner notre objet d'étude qui est « le brouillon » et pour mieux le situer dans le contexte scolaire algérien nous allons décider de dresser un questionnaire aux élèves dont l'objectif est de mettre en lumière le statu du brouillon en Algérie ainsi que de voir les représentations des apprenants envers cette notion.

2.1.2 Description du questionnaire :

Le questionnaire est constitué de huit questions proposées pour 40 élèves de deux classes de 3^{ème} année secondaire d'un lycée qui se situe dans la wilaya de Guelma.

On n'a pas eu de soucis avec les élèves concernant le questionnaire tous les élèves ont répondu aux questions proposées.

Les questions posées ont pour visés d'avoir une idée sur la maîtrise de l'acte d'écriture en langue française en tant que langue étrangère ainsi que leurs points de vue concernant le brouillon comme objet didactique qui aide à améliorer et Perfectionner les écrits des apprenants.

2.1.3 Description graphique et analyse des données :

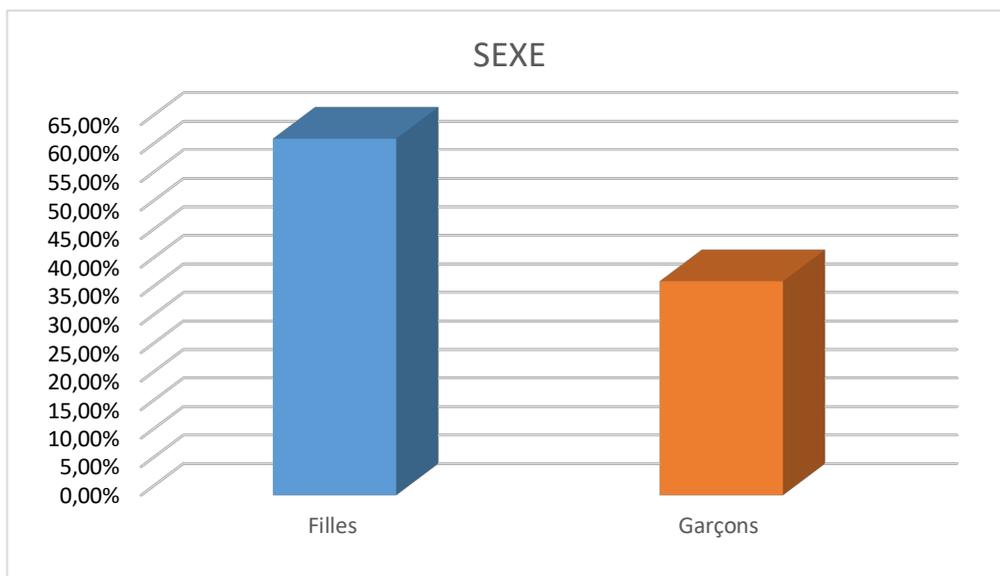
1 l'âge :

Age	17 ans	18 ans	19 ans	21 ans	26 ans
Élèves	16	20	02	01	01

Tableau N° 01 : âge des élèves questionnés

Le nombre des élèves est 40 la moyenne d'âge est entre 17 ans et 18 ans les élèves qui dépassent l'âge de 18 ans sont des redoublants.

2 le sexe :

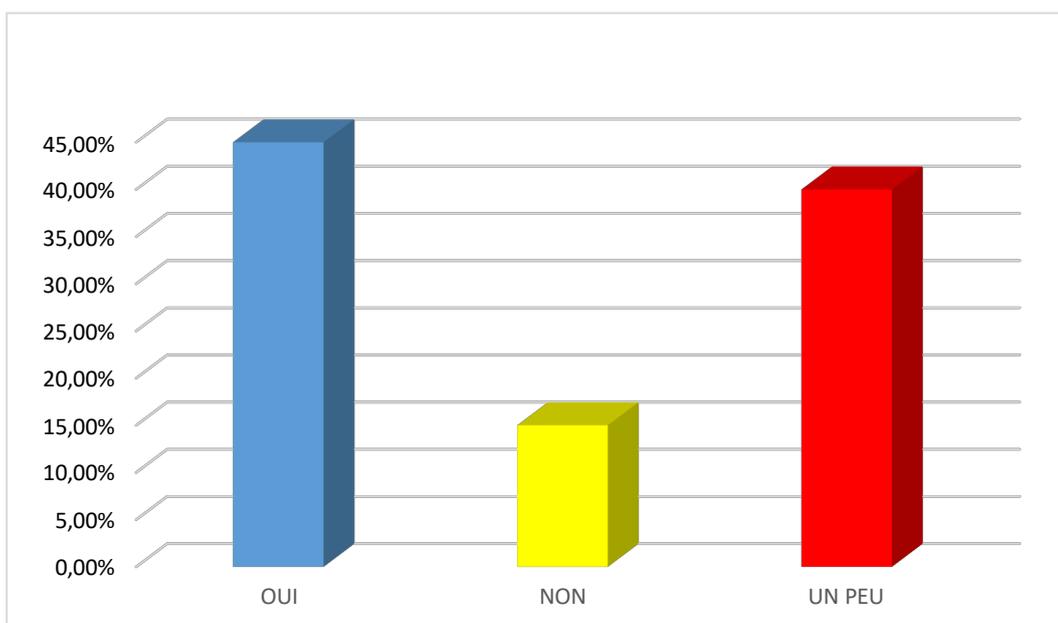


Graphique N° 01 : pourcentage des sexes en classes

Le pourcentage des filles (62.5) est élevé par rapport à celui des garçons (37.5)

On constate toujours dans l'école algérienne que le nombre des élèves filles dépassent souvent celui des garçons.

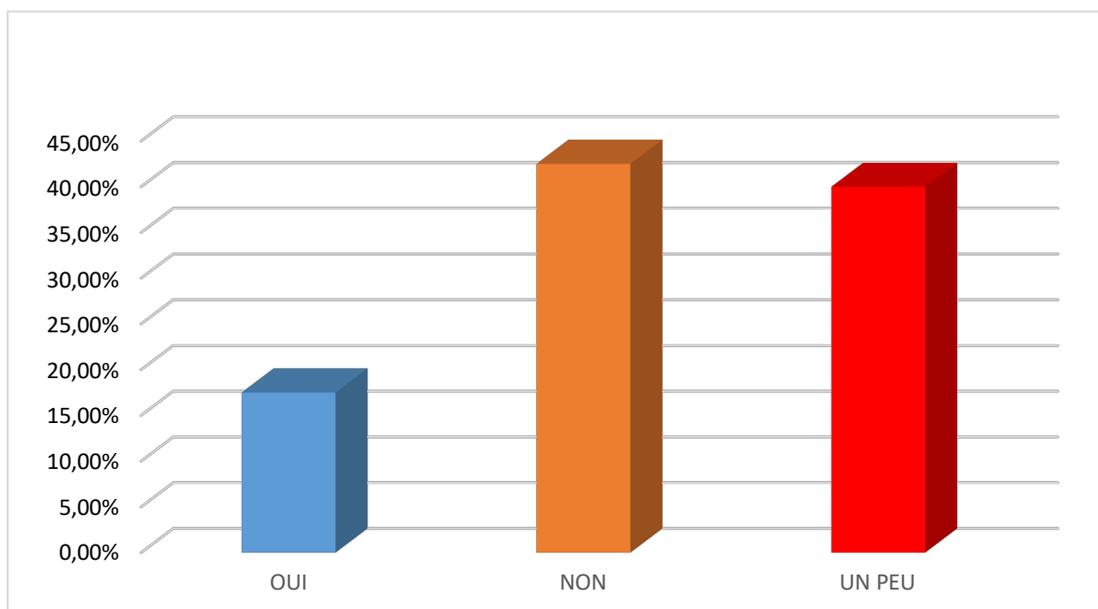
Q01 : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?



Graphique N° 02 : maîtrise de la langue française

La moitié des élèves ne maîtrise pas la langue française puisqu'il s'agit d'une langue étrangère, ils ont un problème de pauvreté linguistique ainsi que leur bagage lexical est très limité par exemple dans ce questionnaire beaucoup d'élèves ont eu des problèmes de compréhension des questions malgré qu'on a opté pour un lexique simple et que des questions fermées là où ils ont pour tâche que de cocher et n'ont pas de produire quelque chose.

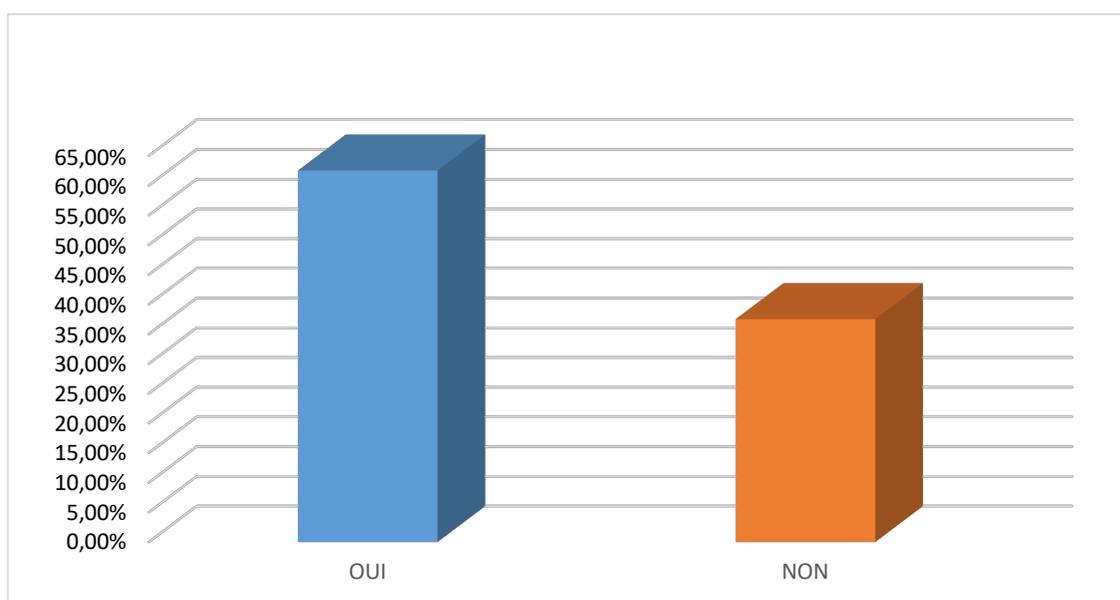
Q02 : Est-ce que c'est difficile d'écrire en français ?



Graphique N° 03 : difficulté d'écrire en français

La plupart des élèves déclarent qu'ils ont des difficultés d'écrire en langue française même s'ils ont beaucoup d'idée en tête en langue maternelle , mais ils ne peuvent pas les traduire en langue française ceci est due à un manque et une pauvreté de lexique.

Q03 : Faites-vous un brouillon lorsque vous rédigez ?



Graphique N° 04: l'utilisation du brouillon lors de la rédaction en classe

-OUI : 25

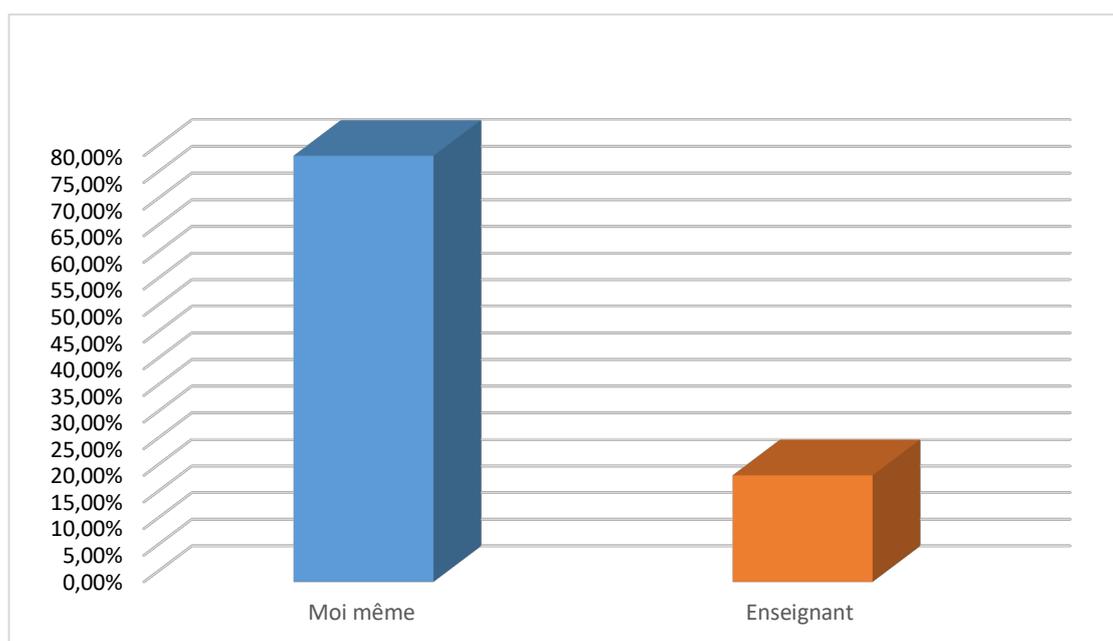
- Parfois quand j'ai le temps suffisant pour reprendre : 12
- Quand on me le demande : 09
- Pour chaque écrit : 04

-NON : 15

- J'écris directement au propre : 06
- Je n'ai pas le temps suffisant : 04
- Je ne trouve aucune nécessité : 05

nous avons remarqué que la plupart des élèves qui font un brouillon le fait lorsqu'ils ont le temps suffisant en effet quelques élèves font un brouillon pour chaque écrit (04) et d'autres quand ils leurs demandent (09) par contre d'autres élèves n'utilisent pas le brouillon parce qu'ils préfèrent écrire directement au propre (07) et d'autre ils ont un soucis de temps et il y a certaines élèves qui considèrent qu'il n'y a aucune nécessité de faire un brouillon parce que ce dernier n'est pas attachés aux habitudes scripturales des élèves.

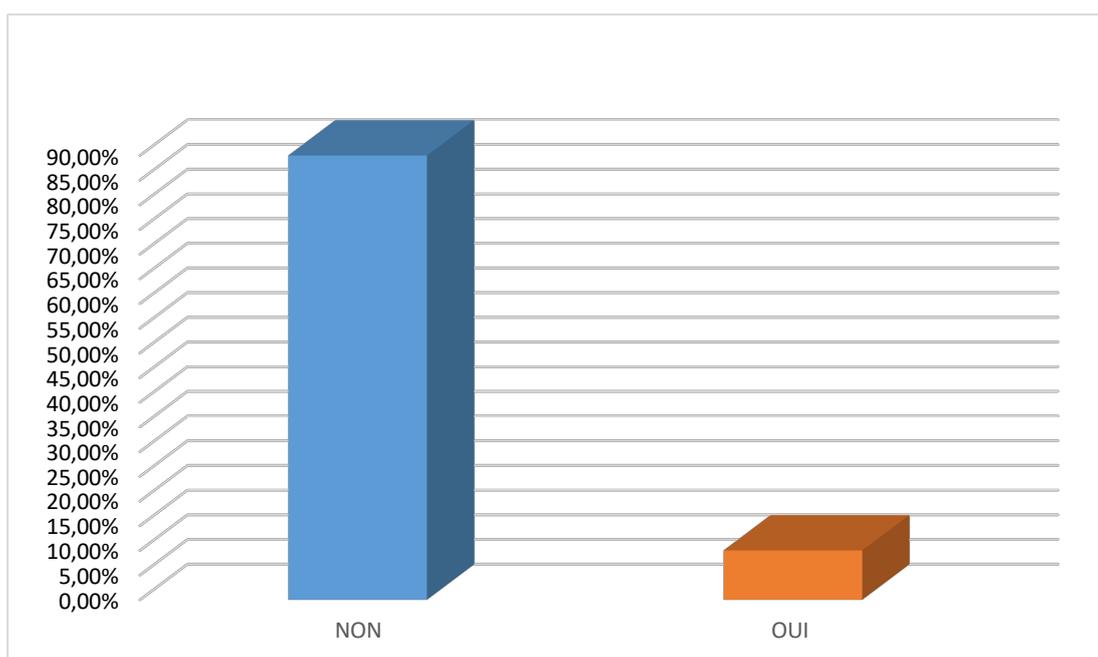
Q04 : Qui vous demande de faire une feuille de brouillon ?



Graphique N° 05: demande d'utiliser le brouillon

En voyant les réponses à cette question on comprend que l'enseignant a une grande part de responsabilité dans la négligence du brouillon les enseignants ne demandent presque plus à leurs élèves de faire un brouillon la plupart des élèves le font par habitude et pour éviter le recopiage non structuré, donc le brouillon est pour l'enseignant et pour l'apprenant n'est qu'une feuille utilisée pour éviter de salir le propre.

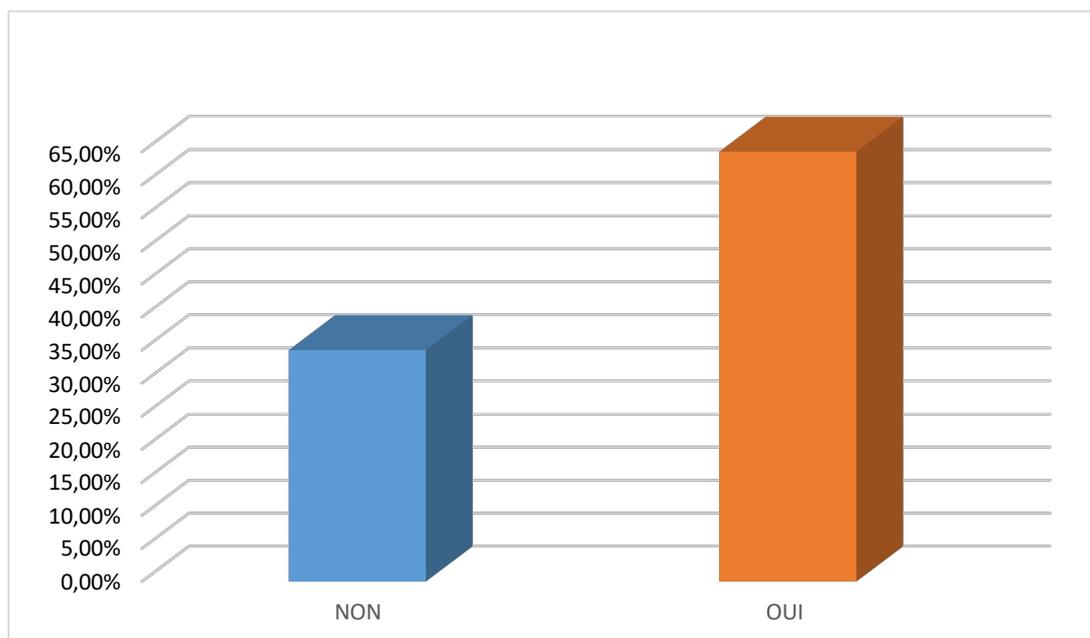
Q05 : Est-ce que votre enseignant ramasse votre feuille de brouillon ?



Graphique N° 06: la récupération du brouillon par les enseignants

La majorité des élèves(36) ont répondu que leurs enseignants ne ramassent jamais leurs feuilles de brouillon alors le fait que l'enseignant ne donne pas d'importance à ce dernier ceci rend l'élève plus libre de ne pas faire un brouillon , de ce fait l'enseignant doit au moins sensibiliser ses élèves qu'il s'agit d'une notion primordiale pour leurs bien et il doit lui-même montrer à ses élèves qu'il utilise un brouillon propre à lui parce que l'élève imite souvent son enseignant il est le modèle parfait pour lui .

Q06 : Est-ce que vous pensez que le brouillon est nécessaire pour toutes les matières ?



Graphique N° 07: l'importance du brouillon dans d'autres matières

La plupart des élèves pensent que le brouillon est nécessaire pour toutes les matières prenons par exemple les mathématiques et le physique leurs exercices nécessite une réflexion ainsi qu'une concentration et un va et vient entre ce qu'il a écrit et ce qu'il a calculé, et c'est le cas pour les autres matières comme le français, l'arabe... Pour rédiger une production écrite par exemple il est primordial de passer par le brouillon pour organiser ses idées et éviter toutes sortes de ratures que l'enseignant refuse généralement.

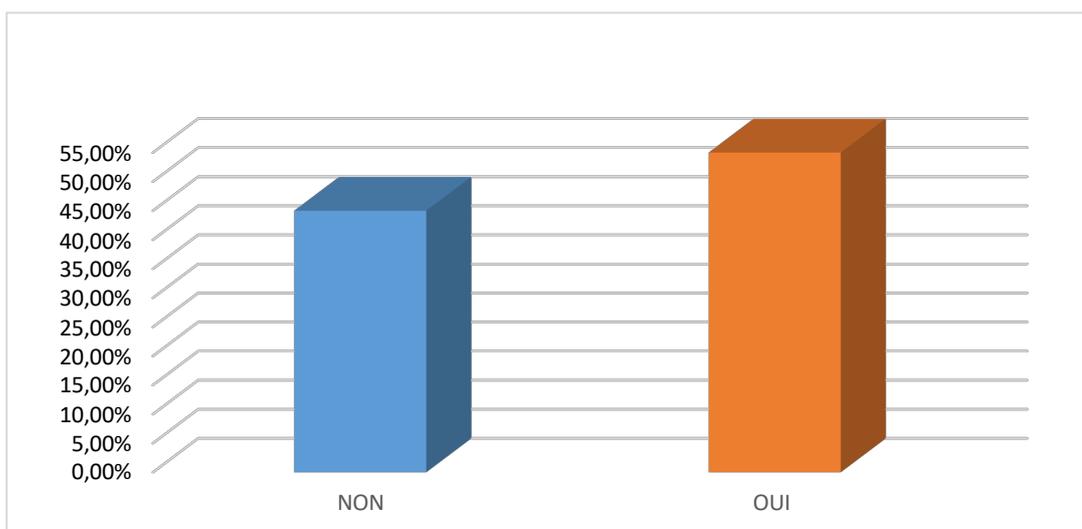
Q07 : Si vous deviez expliquer le concept brouillon que diriez-vous ?

Réponse	Nombre d'élève
La première étape pour organiser mes idées	24
Un écrit sal qui ne doit pas être ni lue ni corrigé par l'enseignant	03
Un objet pour tricher	05
Une perte de temps	07
Signe d'incompétence	01

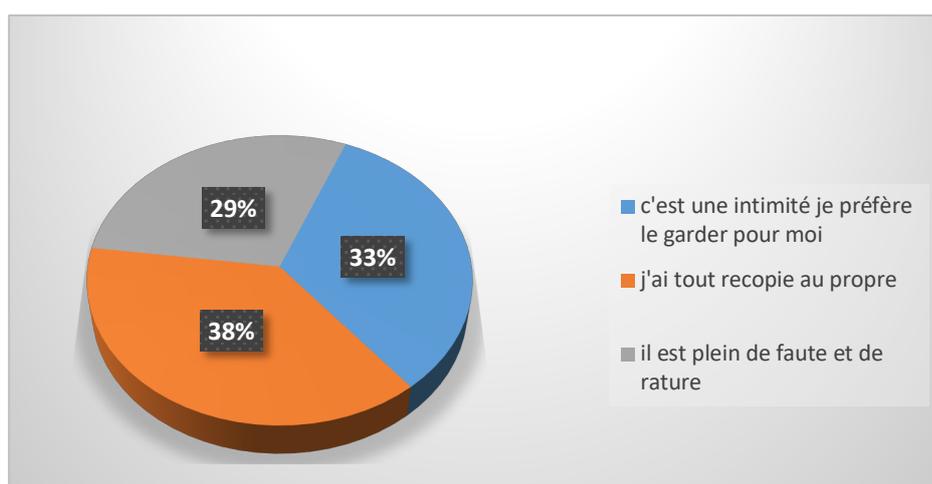
Tableau N° 02 : définition du brouillon

Nous avons remarqué que le brouillon représente pour les élèves la première étape qui leur permet l'organisation de leurs idées c'est-à-dire ils ont besoin du brouillon juste pour ordonner et organiser leurs idées et certaines élèves le considèrent même comme un objet pour tricher. Peu d'élèves (03) voient le brouillon comme un écrit sal qui ne doit être ni lue ni corriger par l'enseignant et il y on a d'autres qui pensent que c'est une perte de temps. Un seul élève le considère comme un signe d'incompétence .

Q08 : pouvez-vous donner votre brouillon à votre enseignant ?



Graphique N° 08: la possibilité de donné le brouillon aux enseignants



Graphique N° 09: les raisons pour lesquelles les élèves refuse de donner leurs brouillons

A travers cette question on constate que presque la moitié des élèves refusent de donner leurs feuilles de brouillon à leurs enseignants pour eux il s'agit d'une feuille personnelle c'est une propriété privée, même si cette dernière n'est pas valable ni pour l'enseignant ni pour la tutelle mais elle a une certaine valeur pour l'élève , Certaines élèves (06) refusent de donner leur brouillon parce qu'il est plein de faute et de rature ils préfèrent que leurs enseignants voient toujours leurs écrits dans son état correct sans ratures ni fautes.

2.1.4. Synthèse du questionnaire :

Le brouillon pour les élèves est perçu comme la première étape qui leurs permet d'organiser leurs idées c'est-à-dire il s'agit d'une feuille sale pour ne pas entacher le propre.

Les élèves utilisent ce support par habitude et non pas parce que leurs enseignants leurs demandent de le faire donc le concept du brouillon est négligé par l'enseignant d'une part et d'autre part par les élèves, alors le brouillon ne fait pas partie des habitudes scripturale des apprenants parce que ces derniers n'ont pas été sensibilisé de l'importance et de l'utilité du brouillon.

Enfin, nous concluons qu'après avoir analysé les données que nous avons déjà récoltées à partir du questionnaire nous déduisons que le brouillon est un objet qui n'existe pas dans nos classes de FLE.

2.2. Résultats et analyses de l'entretien numerotation38

2.2.1 Description de l'entretien oral :

Avant de débiter l'analyse de l'entretien oral réalisé avec les trois enseignants du français du lycée CHALAL MASOUD GEULMA, nous effectuerons ci-dessous un rappel des questions :

Question 01 : Selon vous, qu'est-ce qu'un brouillon ?

Question 02 : Est-ce que vous avez l'habitude de demander à vos élèves de faire un brouillon ?

Question 03 : Selon vous, peut-on considérer le brouillon comme une alternative pour le perfectionnement de la production écrite ?

Question 04 : Est-ce que vous avez déjà ramassé et corrigé les feuilles de brouillon de vos élèves ?

Question 05 : D'après vous, comment le brouillon peut être un outil didactique qui aide à améliorer le savoir écrire des élèves ?

Question 06 : Avez-vous l'habitude de recevoir des recommandations de la tutelle au sujet du brouillon comme objet didactique ?

Question 07 : D'après vous un élève peut produire un écrit de qualité sans utiliser le brouillon ?

Question 08 : Quelle est la place qu'occupe le brouillon dans la classe de FLE ?

Question 09 : Qu'en est-il, des séances de compte-rendu et d'atelier d'écriture, pratiquez-vous la réécriture dans le brouillon avec vos élèves ?

Question 10 : D'après vous pourquoi le brouillon est négligé dans le contexte pédagogique algérien ?

Question 11 : que suggérez-vous ?

2.2.2 Objectifs de notre entretien

L'entretien avec les enseignants vise à recueillir le plus de renseignements sur :

- Représentation qu'effectuent les enseignants du cycle secondaire sur le brouillon en tant qu'outil didactique ;
- Si les élèves utilisent le brouillon par volonté ou par obligation ;
- Quelle importance accordent les enseignants du secondaire au brouillon ;

- La place du le brouillon dans les programmes scolaires du secondaire.

Nous nous sommes entretenus avec les Trois enseignants (A, B, C) à la fin de notre expérience, le lundi 08 avril 2018, nous avons posé ces questions, pour mettre au claire le statut du brouillon dans le contexte pédagogique algérien. Nous avons posé les questions oralement (en français) ; et nous avons recueilli les propos suivants :

L'entretien commence par trois questions d'identification relative aux caractéristiques des individus (sexe, âge, ancienneté) :

T : 03min 23sec T : 05min 52 sec T : 12 min 40 sec

1) Sexe :

La totalité des interviewés est constituée de 3 enseignants (2) Femme (1) homme, cette hétérogénéité montre que les enseignants du français sont à dominante féminine et que la majorité qui s'inscrivent aux départements de français sont de Sexe féminin.

2) Age :

Les réponses obtenues montrent que la tranche d'âge entre (27ans à 60ans).

3) L'ancienneté :

Les résultats montrent que l'ancienneté des enseignants varient entre (4, 26, 36).

Question 01 : Selon vous, qu'est-ce qu'un brouillon ?

Les réponses :

Enseignant A : Un brouillon c'est un papier sur lequel les élèves réfléchissent par écrit avant de mettre sur le propre + leur travail bien sûr.

Enseignant B : Un brouillon ;;; peut-être une première esquisse dans lequel l'élève commence par écrit ou bien de maitre ce qu'il pense avant de rédiger sur le propre.

Enseignant C : Un brouillon?;! Est un moyen didactique qu'en principe+ et le professeur et l'élève doivent+ l'utilisé ce brouillon sert comme un support d'abord pédagogique pour mieux annoncer++ son texte ou sa production en quel soi oral ou écrite donc le brouillon pour moi est +nécessaire pour annoncer ; la production quel soit écrite ou oral.

Analyse de propos :

- En réponse à cette question, les interviewés confirment que le brouillon est le premier jet dans lequel les élèves utilisent avant d'écrire au propre et que ce moyen didactique est nécessaire pour l'amélioration et le perfectionnement de la production écrite.
- **Question02 : Est-ce que vous avez l'habitude de demander à vos élèves de faire un brouillon ?**

Les réponses :

Enseignant : Oui toujours je demande d'ailleurs un cahier de brouillon.

Enseignant B : Oui généralement.

Enseignant C : Moi oui?;! .

Analyse de propos :

- Selon les réponses, on constate que les enseignants demandent à leurs élèves d'utiliser le brouillon avant d'écrire, leurs réponses montrent que le brouillon est une pratique exigée par les enseignants.

Question03 : Selon vous, peut-on considérer le brouillon comme une alternative pour le perfectionnement de la production écrite ?

Les réponses :

Enseignant A: Oui ?;! Tout à fait.

Enseignant B : Pour moi ;;; c'est vraiment primordial d'utiliser le brouillon avant+ bien sur le propre parce que c'est déjà pour éviter de réécrire les erreurs ;; pour que s'il y a une erreur dans le brouillon on va essayer de la corriger avant de la rédiger dans le propre.

Enseignant C: Totalement d'accord pour que ce brouillon+ est comme une alternative pour le perfectionnement de la production écrite++ le brouillon donc comme j'ai dit c'est un support qui permet à l'élève particulièrement du 3as à se situer dans le contexte qui lui y demande c'est-à-dire il écrit, il met une idée, il met un axe de langage à partir duquel il va annoncer son texte.

Analyse de propos :

L'ensemble des réponses des enseignants confirme que l'utilisation du brouillon est nécessaire pour le perfectionnement et amélioration des productions écrites des élèves et à travers cet outil ils peuvent éviter toutes sorte d'erreurs.

Question04 : Est-ce que vous avez déjà ramassé et corrigé les feuilles de brouillon de vos Élèves ?

Les réponses :

Enseignant A: Oui souvent.

Enseignant B: Oui ;;; j'ai ramassé mais j'ai juste jeté un coup d'œil sur les brouillon je n'ai pas essayé vraiment de corriger les brouillons.

Enseignant C : Rarement.

Analyse de propos :

Les réponses à cette question montre que les enseignants ramassent parfois les feuilles de brouillon de leurs élèves mais ils ne les corrigeront pas vraiment donc ils ne lui donnent pas une grande importance.

Question05 : D'après vous, comment le brouillon peut être un outil didactique qui aide à améliorer le savoir écrire des élèves ?

Les réponses :

Enseignant A : D'abord le brouillon c'est un travail préalable sur lequel les élèves préparent leurs réponses +peut être elles sont données dans le désordre dans un second+ temps ils vont ramasser les réponses qui sont fournis sur la feuille de brouillon pour l'améliorer, pour arranger et fournir enfin une réponse correcte.

Enseignant B : Bon comme je vous ai dit déjà lorsque on rédige sur le brouillon on tombe sans++ ya3ni faire attention à commettre les erreurs soit orthographique, grammaticale c'est-à-dire les erreurs de tout type et si par exemple on passe au propre on ;; y pense à cette idée par exemple si on va écrire une idée là je vais maitre par exemple ma mère m'acheté si je suis une fille et j'ai écrit le acheté le participe passé du verbe é sans ajouter la marque du féminin parce qu'il ya un accord du Cod ici parce qu'il devancier le verbe donc je me rappelle qu'il y a forcément un e que je dois

ajouter donc c'est très important d'utiliser le brouillon et ça aide très bien pour que je m'améliore .

Enseignant C: Oui?!, bon ; ça c'est une très bonne question simplement il faut avoir une chose que le brouillon n'a jamais été citée dans les textes +de la législation scolaire dans tous les textes yan3ni fi jami3 el 9awanin++ ta3 ta3lim on a jamais cité le brouillon jamais cité si le professeur pousse l'élève encourage l'élève à utiliser le brouillon c'est de sa propre incitation donc il faut savoir une chose ,il faut se poser la question quand même pourquoi le brouillon n'a jamais été cité comme outil didactique dans les textes de la+ législation scolaire .

Analyse de propos :

A travers les réponses des interviewés à cette question on comprend que faire un brouillon aide les élèves à éviter les fautes, d'organiser leur idées et d'essayer de les corriger avant de les rédiger au propre et que ce dernier aide aussi à l'amélioration du savoir écrire chez les élèves.

Question06 : Avez-vous l'habitude de recevoir des recommandations de la tutelle au sujet du brouillon comme objet didactique ?

Les réponses :

Enseignant A : Oui ?,! L'inspecteur de la formation de française nous conseille toujours de demander aux élèves de travailler sur le brouillon et d'avoir un cahier carrément de brouillon.

Enseignant B : Non on nous a jamais dit c'est-à-dire c'est nous qui oblige les élèves à faire le brouillon à rédiger dans le brouillon d'abord.

Enseignant C: Jamais de la vie sa je dénonce nekchef je dénonce ni?!, Les textes de l'éducation nationale ni ?,! Les inspecteurs c'est-à-dire notre tutelle d'utiliser le brouillon ou de faire quelque chose sur le brouillon donc il y a un problème Ya pas de texte de législation scolaire il n'y a pas de formation à ce sujet-là le professeur n'a jamais été formé+ à ce sujet-là.

Analyse de propos :

Les deux interviewés B,C déclarent que les inspecteurs n'ont jamais donné des recommandations à propos du brouillon et que c'est eux qui obligent les élèves à le faire, mais la réponse d'interview A montre que l'inspecteur qui conseille seulement

les enseignants mais elle n'a pas cité qu'ils ont reçus un document officiel à ce propos.

Question07 : D'après vous un élève peut produire un écrit de qualité sans utiliser le brouillon ?

Les réponses :

Enseignant A : Non pas souvent peut le cas pour les élèves meilleur++ enfin pas meilleur les bons élèves les bons éléments peuvent le faire mais un élève moyen il doit travailler sur le brouillon c'est une ++phase & nécessaire.

Enseignant B : Je pense que c'est rarement sauf si c'était un élève ; qui a vraiment des compétences et qui écrit toujours parce que j'ai des élèves en classe qui rédigent leur journal intime qui lise généralement.

Enseignant C : Rarement?;! Le brouillon est obligatoire sauf pour les élèves qui sont vraiment des élèves bons en FLE +ils peuvent s'en passer.

Analyse de propos :

En réponse à cette question, les interviewés confirme que l'élève ne pas peut produire un écrit de qualité sans utiliser un brouillon a sauf si l'élève à un très bon niveau.

Question08 : Quelle est la place qu'occupe le brouillon dans la classe de FLE ?

Les réponses :

Enseignant A : Oui?;! C'est un travail important comme j'ai déjà dit c'est un travail préalable de la réponse qu'il + faut fournir à la fin.

Enseignant B : Le brouillon comme je t'ai déjà dit c'est primordial dans la classe du FLE car déjà le française est une langue étranger pour nous donc on ne peut pas rédiger facilement.

Enseignant C : en principe il doit occuper une place prépondérante, importante malheureusement les enseignants ils n'ont pas habitue leurs élèves à+ utiliser le brouillon sa d'une part et d'autre part horaire imparti à la séance du français+ est tellement minime qu'on ne peut pas utiliser le brouillon.

Analyse de propos :

A travers les réponses à cette question on confirme que le brouillon occupe une place importante dans la classe de FLE mais les horaires sont insuffisante c'est-à-dire il y a un souci de temps.

Question09 : Qu'en est-il, des séances de compte-rendu et d'atelier d'écriture, pratiquez-vous la réécriture dans le brouillon avec vos élèves ?

Les réponses :

Enseignant A: Oui bien sûr ;;; est une phase importante.

Enseignant B : C'est toujours l'expression écrite déjà demander en classe je lis le sujet je demande aux élèves de prendre note avant de rédiger c'est toujours dans le brouillon après quand ils rédigent ils vont la réécrire sur le propre et la prochaine séance sa sera le compte rendu de l'expression écrite là je fais un rappelle sur le sujet de l'expression écrite puis j'attire leur attentions a quelques types d'erreurs et on les corrige ensemble car même l'élève il vas attirer les erreurs qu'il a commis elles vont attires leur attention donc pour pratiquez-vous la réécriture dans le brouillon avec vos élèves là je le pratique pas vraiment parce que le brouillon c'est un peu personnelle pour l'élève donc moi je corrige et je travaille avec les élèves que sur le propre .

Enseignant C : Ses séances n'ont jamais existé. Moi oui je le fessais parce que c'est à partir de brouillon qu'on doit d'abord évaluer le travail d'un élève avant qu'il soit met au propre donc on essaie de le corriger de côte de correction de la réajuster pour que l'élève puisse mettre faire pardon une production oral ou bien écrite correcte.

Analyse de propos :

L'ensemble des réponses de deux enseignants interviews A, B montre qu'ils pratiquent la réécriture dans le brouillon avec leurs élèves et qu'ils fessaient des séances compte-rendu et d'atelier d'écriture mais la réponse de l'interview C confirme que ces séances n'existe pas et que c'est eux les enseignants qui l'ont fasse par volonté.

Question10 : D'après vous pourquoi le brouillon est négligé dans le contexte pédagogique algérien ?

Les réponses :

Enseignant A : Parce que les élèves veulent faire + à la vas vite leur travaille ils ne prennent pas beaucoup de temps pour réfléchir parfois ils ne prennent même pas le soin de lire le texte plusieurs fois c'est pourquoi ils voient que le brouillon est une tâche qui n'est pas nécessaire.

Enseignant B : Sa ;;; je le sais pas vraiment mais parfois sa peut être une question de temps+ car nous dans notre programme on y vraiment surcharge du coup on ne peut

pas vraiment demander aux élèves de toujours faire un brouillon avant de rédiger car on a une heure d'expression écrite le temps de lire le sujet ,le temps de demander aux élèves de chercher les idées ;; importantes qu'ils doivent intégrer dans ce sujet donc le brouillon ca vas vraiment perdre du temps .

Enseignant C: J'ai répondu a la question tout à l'heur j'ai dit qu'il n y a pas de texte de la législation scolaire qui pousse l'élève à utiliser le brouillon même ;; lors des journées pédagogique avec les inspecteurs ils n'ont jamais cité le mot brouillon dans leurs++ réunions jamais de la vie.

Analyse de propos :

L'ensemble des réponses des enseignants montre que la cause de la négligence d'utilisation du brouillon dans le contexte pédagogique algérien est le manque de temps.

Question 11 : Que suggérez-vous ?

Les réponses :

Enseignant A : Alors je suggère dans l'avenir pour les élèves du FLE concernant la matière enfin je parle du français spécialement qu'ils doivent donner beaucoup d'importance au brouillon parce que c'est une phase importante pour fournir des réponses + enfin à mon avis clair et correcte et précise.

Enseignant B : Je suggère?;! Est ce qu'on commence d'abord par ; donner aux élèves une occasion, un temps suffisant pour qu'ils rédigent sur le brouillon donc après quand ils seront fini avec le brouillon ils passent au propre et voilà ma suggestion.

Enseignant C : ++Un revoir les horaires de l'enseignement de la langue française étendre horaire c'est-à-dire au lieu de faire une heure peut être une heure et demi deux heures pour que l'élève et l'enseignant soient en coménien pour travailler et pour diffuser la culture de l'utilisation du brouillon Hadi wahda donc il faut remettre en question horaire de la discipline française Deuxièmes ;;; il faut former les enseignants sur l'utilisation du brouillon pour que ce dernier puisse le transmettre aux élèves .

Analyse de propos :

En réponse à cette question, les interviewés suggère qu'il faut modifier les horaires de l'enseignement de la langue française parce qu'ils sont tellement insuffisantes et que les élèves redoivent donner une importance au brouillon.

2.2.3 Synthèse de l'entretien :

Ce qui nous a mène à s'intéresser aux dires des enseignants c'est bien pour évaluer les représentations des enseignants concernant l'usage du brouillon comme un objet didactique et à décrire la place qu'occupe le brouillon et son fonctionnement dans l'enseignement /apprentissage du français au secondaire , à travers les réponses récoltés des trois enseignants interrogés on peut dire ils sollicitent leurs élèves d'utiliser le brouillon lors d'écrire parce que l'utilisation de cet objet permet à l'élève d'organiser son écrit, d'améliorer et de perfectionner leurs compétences scripturales et aussi de repérer les idées pour soigner sa rédaction mis au propre.

En fin on peut dire que les enseignants ont des contraintes de temps c'est pour cela ils se trouvent dans l'obligation de négligé le brouillon malgré son importance dans la pratique scriptural même s'ils font des séances de compte-rendu et d'atelier d'écriture ça reste par volonté personnel et n'ont par obligation ou recommandation de la part de la tutelle donc c'est par ici que commence la négligence du brouillon.

Conclusion général :

L'origine de notre modeste recherche est un problème que nous avons rencontré en classe lors de notre parcours scolaire : les élèves ont d'énormes complications et difficultés à écrire un texte. La question qui se pose plusieurs fois : comment faire pour aider les élèves à bien utiliser le brouillon pour écrire un texte cohérent et correcte ? Comment faire pour amener les élèves à réécrire à fin d'améliorer et perfectionner leur texte ?

Le rôle principal dans cette recherche est de fournir à la didactique de l'écrit contexte algérien le brouillon comme objet didactique qui aide l'élève du secondaire à écrire et à réécrire afin de perfectionner et améliorer son écrit.

Pour mieux cerner et entourer notre problématique et pour avoir des éléments de réponse , il nous a fallu de s'approfondir dans la théorie, où nous avons employé les travaux de Claudine Fabre à propos des opérations de réécriture et les modèles de Hayes et Flower (1980) ou dérive les stratégies d'écriture :la planification la mise en texte, et la révision et pour placer un dispositif expérimental pour affirmer ou infirmer nos hypothèses et pour éprouver la certitude et les représentations de cet objet dans le cadre didactique.

Nous avons choisi une méthodologie qui se récapitule par l'utilisation de différentes stratégies afin de serrer cet objet.

Au début nous avons contextualisé notre pratique, elle est faite dans un milieu didactique nous avons débuté par un questionnaire aux élèves qui nous a beaucoup aidé pour avoir une idée sur la maîtrise de l'acte d'écriture en langue française en tant que langue étrangère ainsi que leurs points de vue concernant le brouillon comme objet didactique qui aide à améliorer et Perfectionner les écrits des apprenants et aussi nous avons établi un entretien oral réalisé avec trois enseignants du français du secondaire pour mettre au claire le statut du brouillon dans le contexte pédagogique algérien et d'évaluer les représentations des enseignants sur l'usage de ce dernier comme un objet didactique c'est à travers cet entretien oral que nous avons remarqué à travers les réponses des trois enseignants interrogés , que les enseignants n'accordent pas un grand intérêt au brouillon parce qu'ils n'ont pas assez du temps malgré leurs édits qui parlent d'utilité et l'importance du brouillon

Pour conclure, nous pouvons constate que le brouillon est loin d'être didactisé à l'école algérienne, il est nécessaire de maintenir le chemin des recherches pour obtenir des solutions pour aider les enseignants et les élèves à intégrer la pratique du brouillon comme outil didactique pour améliorer l'acte scriptural .

Références bibliographiques :

- 1)** Le brouillon en FLE : quelle importance lui accordent les enseignants du secondaire en Algérie ? -SOAD BENABBES-
- 2)** L'usage du brouillon dans l'acquisition du savoir écrire. –DEMBRI NAIMA-
- 3)** Christine Barré de Maniac, le rapport à l'écriture, aspect théoriques et didactique, paris, presse universitaire du septentrion, 2, p.19
- 4)** Stratégie d'apprentissage de la réécriture d'un texte narratif en classe du FLE.
KADI Leyla .
- 5)** La réécriture pour l'amélioration de la production écrite : l'usage de brouillon comme objet didactique. Cas des apprenant de 2^{em} année moyenne -Sayad kamel- 2009_2010.
- 6)** Utilisation du brouillon et développement des capacités d'écrit -Martin Alcorta-

Liste des tableaux :

- 1) Tableau N° 01 : âge des élèves questionnés30
- 2) Tableau N° 02 : définition du brouillon37

Liste des illustrations :

- 1) Illustration N°1 : Exemple de brouillon linéaire du texte informatif ...09
- 2) Illustration N°2 : Exemple de brouillon instrumental du texte informatif.09

Liste des Graphiques :

- 1) Graphique N° 01 : pourcentage des sexes en classes.....31
- 2) Graphique N° 02 : maîtrise de la langue française31
- 3) Graphique N° 03 : difficulté d'écrire en français.....32
- 4) Graphique N° 04: l'utilisation du brouillon lors de la rédaction en classe.....33
- 5) Graphique N° 05: demande d'utilisé le brouillon.....34
- 6) Graphique N° 06: la récupération du brouillon par les enseignant.....35
- 7) Graphique N° 07: l'importance du brouillon dans d'autres matières.....36
- 8) Graphique N° 08: la possibilité de donné le brouillon aux enseignants.....37
- 9) Graphique N° 09: les raisons pour lesquelles les élèves refuse de donner leurs brouillons38

Annexe

Questionnaire :

Âge :

Sexe : fille garçon

Question 01 : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Oui

Non

Un peu

Question02 : Est-ce que c'est difficile d'écrire en français ?

Oui

Beaucoup

Un peu

Non

Question 03 : Faites-vous un brouillon lorsque vous rédigez ?

Oui

Non

si non pourquoi ?

J'écris directement au propre

Je n'ai pas le temps suffisant

Je ne trouve aucune nécessité de faire un brouillon

Si oui *Quand* est-ce que vous utilisez le brouillon ?

Parfois quand j'ai le temps suffisant pour répondre

Quand on me le demande

Pour chaque écrit

Question 04 : Qui vous demande de faire une feuille de brouillon ?

L'enseignant moi-même

Question 05 : Est-ce que votre enseignant ramasse votre feuille de brouillon ?

Oui

Non

Question 06 : Est-ce que vous pensez que le brouillon est nécessaire pour toutes les matières ?

Oui

Non

Si non dite pourquoi ?

.....
.....
.....

Question07 : Si vous deviez expliquer le concept brouillon que diriez-vous ?

La première étape pour organiser mes idées

Un sal écrit qui ne doit pas être ni lut ni corriger par l'enseignant

Un objet pour tricher

Une perte de temps

Signe d'incompétence

Question08 : pouvez-vous donner votre brouillon a votre enseignant ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

C'est une intimité je préfère le garder pour moi

J'ai tout recopié au propre

Il est plein de fautes et de ratures

B. à travers un questionnaire destiné aux élèves :

Âge : 17

Sexe : fille garçon

Question 01 : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Oui

Non

UN peu

Question 02 : Est-ce que c'est difficile d'écrire en français ?

Oui

Beaucoup

Un peu

Non

Question 03 : Faites-vous un brouillon lorsque vous rédigez ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

J'écris directement au propre

Je n'ai pas le temps suffisant

Je ne trouve aucune nécessité de faire un brouillon

Si oui Quand est-ce que vous utilisez le brouillon ?

Parfois quand j'ai le temps suffisant pour répondre

Quand on me le demande

Pour chaque écrit

Question 04 : Qui vous demande de faire une feuille de brouillon ?

L'enseignant moi-même

Question 05 : Est-ce que votre enseignant ramasse votre feuille de brouillon ?

Oui

Non

Question 06 : Est-ce que vous pensez que le brouillon est nécessaire pour toutes les matières ?

Oui

Non

Question 07 : Si vous deviez expliquer le concept brouillon que diriez-vous ?

La première étape pour organiser mes idées

Un écrit qui ne doit pas être ni lu ni corrigé par l'enseignant

Un objet pour tricher

Une perte de temps

Signe d'incompétence

Question 08 : pouvez-vous donner votre brouillon à votre enseignant ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

C'est une intimité, je préfère le garder pour moi

J'ai tout recopié au propre

Il est plein de fautes et de ratures

B. à travers un questionnaire destiné aux élèves :

Âge : 17

Sexe : fille garçon

Question 01 : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Oui

Non

UN peu

Question 02 : Est-ce que c'est difficile d'écrire en français ?

Oui

Beaucoup

Un peu

Non

Question 03 : Faites-vous un brouillon lorsque vous rédigez ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

J'écris directement au propre

Je n'ai pas le temps suffisant

Je ne trouve aucune nécessité de faire un brouillon

Si oui, quand est-ce que vous utilisez le brouillon ?

Parfois quand j'ai le temps suffisant pour répondre

Quand on me le demande

Pour chaque écrit

Question 04 : Qui vous demande de faire une feuille de brouillon ?

L'enseignant moi-même

Question 05 : Est-ce que votre enseignant ramasse votre feuille de brouillon ?

Oui

Non

Question 06 : Est-ce que vous pensez que le brouillon est nécessaire pour toutes les matières ?

Oui

Non

Question 07 : Si vous deviez expliquer le concept brouillon que diriez-vous ?

La première étape pour organiser mes idées

Un écrit qui ne doit pas être ni lu ni corrigé par l'enseignant

Un objet pour tricher

Une perte de temps

Signe d'incompétence

Question 08 : pouvez-vous donner votre brouillon à votre enseignant ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

C'est une intimité, je préfère le garder pour moi

J'ai tout recopié au propre

Il est plein de fautes et de ratures

B. à travers un questionnaire destiné aux élèves :

Âge :

Sexe : fille garçon

Question 01 : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Oui

Non

UN peu

Question 02 : Est-ce que c'est difficile d'écrire en français ?

Oui

Beaucoup

Un peu

Non

Question 03 : Faites-vous un brouillon lorsque vous rédigez ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

J'écris directement au propre

Je n'ai pas le temps suffisant

Je ne trouve aucune nécessité de faire un brouillon

Si oui Quand est-ce que vous utilisez le brouillon ?

Parfois quand j'ai le temps suffisant pour répondre

Quand on me le demande

Pour chaque écrit

Question 04 : Qui vous demande de faire une feuille de brouillon ?

L'enseignant moi-même

Question 05 : Est-ce que votre enseignant ramasse votre feuille de brouillon ?

Oui

Non

Question 06 : Est-ce que vous pensez que le brouillon est nécessaire pour toutes les matières ?

Oui

Non

Question 07 : Si vous deviez expliquer le concept brouillon que diriez-vous ?

La première étape pour organiser mes idées

Un écrit sal qui ne doit pas être ni lu ni corrigé par l'enseignant

Un objet pour tricher

Une perte de temps

Signe d'incompétence

Question 08 : pouvez-vous donner votre brouillon à votre enseignant ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

C'est une intimité, je préfère le garder pour moi

J'ai tout recopié au propre

Il est plein de fautes et de ratures

B. à travers un questionnaire destiné aux élèves :

Âge :

Sexe : fille garçon

Question 01 : Est-ce que vous maîtrisez la langue française ?

Oui

Non

UN peu

Question 02 : Est-ce que c'est difficile d'écrire en français ?

Oui

Beaucoup

Un peu

Non

Question 03 : Faites-vous un brouillon lorsque vous rédigez ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

J'écris directement au propre

Je n'ai pas le temps suffisant

Je ne trouve aucune nécessité de faire un brouillon

Si oui Quand est-ce que vous utilisez le brouillon ?

Parfois quand j'ai le temps suffisant pour répondre

Quand on me le demande

Pour chaque écrit

Question 04 : Qui vous demande de faire une feuille de brouillon ?

L'enseignant moi-même

Question 05 : Est-ce que votre enseignant ramasse votre feuille de brouillon ?

Oui

Non

Question 06 : Est-ce que vous pensez que le brouillon est nécessaire pour toutes les matières ?

Oui

Non

Question 07 : Si vous deviez expliquer le concept brouillon que diriez-vous ?

La première étape pour organiser mes idées

Un écrit qui ne doit pas être ni lu ni corrigé par l'enseignant

Un objet pour tricher

Une perte de temps

Signe d'incompétence

Question 08 : pouvez-vous donner votre brouillon à votre enseignant ?

Oui

Non

Si non pourquoi ?

C'est une intimité, je préfère le garder pour moi

J'ai tout recopié au propre

Il est plein de fautes et de ratures

Entretien :

Question01 : vous avez combien d'année d'expérience en tant que enseignant du français ?

Question02 : cette année quelle niveau enseignez-vous ?

Question03 : d'après vous Quesque 'un brouillon ?

Question04 : est-ce que vous demandez souvent à vos élèves de faire un brouillon ? Si non pourquoi

Question05 : selon vous peut-on considérer le brouillon comme une alternative pour le perfectionnement de la production écrite ?

Question06 : est-ce que vous avez déjà ramassé et corriger les feuilles de brouillon de vos élèves ?

Question07 : d'après vous comment le brouillon peut être un outil didactique qui aide à améliorer le savoir écrire des élèves ?

Question08 : Quesque vous en penser de l'idée de recevoir une recommandation de la tutelle concernant le brouillon comme objet didactique ?

Question09 : d'après vous un élève peut écrire un écrit de qualité sans passer par l'étape du premier jet ?

Question10 : selon votre expérience quelle importance occupe le brouillon ?

Question11 : avez-vous déjà fait des séances d'autoévaluation ou de réécriture ?

Question12 : d'après vous pourquoi le brouillon est négliger dans le contexte pédagogique algérien ?

Exemple d'organisation en tableau :

TdP	Locuteur	Propos / [didascalie]
1.	[M = Prof]	(00 :00) [MT = <i>efface le tableau et y dispose une affiche</i>] ++ alors je vais poser ça là <... ?> Lé <... ?> / Alors <... ?> un crayon <... ?> ranger ton cahier de mathématiques <... ?> on est pas bien concentré pour répondre aux petites questions que je vais vous poser + alors je voudrais savoir si quelqu'un peut me rappeler ce qui s'est passé depuis le début de l'histoire [MT = <i>peu d'élèves lèvent la main</i>]
2.	[M = Fl]	Oui (00 :01)
3.	[M = Prof]	<... ?> seulement trois enfants se rappellent de ce qui se passent depuis le début de l'histoire ? ++ Ch ?
4.	[M = Ch]	<... ?>
5.	[M = Prof]	Qui ça ? ELLE a ouvert sa porte tu me dis + qui ? +
6.	[M = Ch]	<josé ?>
7.	[M = élèves]	(rire)
8.	[M = Prof]	Zoé !
9.	[M = élèves]	<brouhaha>
10.	[M = Prof]	Alors Zoé a ouvert sa porte et elle a trouvé <... ?> son placard ça se passait quand ?
11.	[M = élèves]	Mardi !
12.	[M = élèves]	Mercredi !
13.	[M = Prof]	Ha tout le monde n'est pas d'accord ! Quand a-t-elle trouvé un ours dans son placard ? [MT = <i>indique l'affiche au tableau</i>] (00 :02) <u>Alors attendez je crois qu'on va + je crois qu'on va remettre les textes depuis le début</u> [MT = <i>positionne d'autres affiches au tableau</i>]

Notes :

1/ On indique le tour de parole (TdP), ainsi que l'identité du locuteur (dans un souci de confidentialité, on indique que les premières lettres du prénom de l'enfant).

2/ On indique la temporalité de la séance chaque minute (ou selon l'intervalle prédéfini, en rapport avec les contraintes de l'objet d'étude).

3/ Au besoin, on indique le maximum de didascalie afin de permettre au lecteur une meilleure compréhension.

Question07 :

D'après vous un élève peut produire un écrit de qualité sans utiliser le brouillon ?

Non pas souvent peut le cas pour les élèves meilleur++ enfin pas meilleur les bons élèves les bons éléments peuvent le faire mais un élève moyen il doit travailler sur le brouillon c'est une ++phase & nécessaire

Question08 :

Quelle est la place qu'occupe le brouillon dans la classe de FLE ?

Oui?;! c'est un travail important comme j'ai déjà dit c'est un travail préalable de la réponse qu'il + faut fournir à la fin

Question09 :

D'après vous pourquoi le brouillon est négligé dans le contexte pédagogique algérien ?

Parce que les élèves veulent faire + à la vas vite leur travaille ils ne prennent pas beaucoup de temps pour réfléchir parfois ils ne prennent même pas le soin de lire le texte plusieurs fois c'est pourquoi ils voient que le brouillon est une tâche qui n'est pas nécessaire

Question10 :

Qu'en est-il, des séances de compte-rendu et d'atelier d'écriture, pratiquez-vous la réécriture dans le brouillon avec vos élèves ?

Oui bien sûr ;;; est une phase importante

Question11 :

Que suggérez-vous ?

Alors je suggère dans l'avenir pour les élèves du FLE concernant la matière enfin je parle du français spécialement qu'ils doivent donner beaucoup d'importance au brouillon parce que c'est une phase importante pour fournir des réponses + enfin à mon avis clair et correcte et précise

Entrtien02 :

T : 05 : 52

SEXE : femme ÂGE : 27 ans

Ancienneté dans le poste d'enseignant de FLE : 4 ans

Questin01 :

Selon vous, qu'est-ce qu'un brouillon ?

Un brouillon ;;; peut être une première esquisse dans lequel l'élève commence par écrit ou bien de maitre ce qu'il pense avant de rédiger sur le propre

Question02 :

Est-ce que vous avez l'habitude de demander à vos élèves de faire un brouillon ?

Oui généralement

Question03 :

Selon vous, peut-on considérer le brouillon comme une alternative pour le perfectionnement de la production écrite ?

Pour moi ;;; c'est vraiment primordial d'utiliser le brouillon avant+ bien sur le propre parce que c'est déjà pour éviter de réécrire les erreurs ;; pour que s'il y a une erreur dans le brouillon on va essayer de la corriger avant de la rédiger dans le propre

Question04 :

Est-ce que vous avez déjà ramassé et corrigé les feuilles de brouillon de vos élèves ?

Oui ;;; j'ai ramassé mais j'ai juste jeté un coup d'œil sur les brouillons je n'ai pas essayé vraiment de corriger les brouillons

Question05 :

D'après vous, comment le brouillon peut être un outil didactique qui aide à améliorer le savoir écrire des élèves ?

Bon comme je vous ai dit déjà lorsque on rédige sur le brouillon on tombe sans++ ya3ni faire attention à commettre les erreurs soit orthographiques, grammaticales c'est-à-dire les erreurs de tout type et si par exemple on passe au propre on ;; y pense à cette idée par exemple si on va écrire une idée là je vais maitre par exemple ma mère m'acheté si je suis une fille et j'ai écrit le acheté le participe passé du verbe é sans ajouter la marque du féminin parce qu'il y a un accord du Cod ici parce qu'il devancier le verbe donc je me rappelle qu'il y a forcément un e que je dois ajouter donc c'est très important d'utiliser le brouillon et ça aide très bien pour que je m'améliore

Question06 :

Avez-vous l'habitude de recevoir des recommandations de la tutelle au sujet du brouillon comme objet didactique ?

Non on nous a jamais dit c'est-à-dire c'est nous qui oblige les élèves à faire le brouillon à rédiger dans le brouillon d'abord

Question07 :

D'après vous un élève peut produire un écrit de qualité sans utiliser le brouillon ?

Je pense que c'est rarement sauf si c'était un élève ; qui a vraiment des compétences et qui écrit toujours parce que j'ai des élèves en classe qui rédigent leur journal intime qui lise généralement

Question08 :

Quelle est la place qu'occupe le brouillon dans la classe de FLE ?

Le brouillon comme je t'ai déjà dit c'est primordial dans la classe du FLE car déjà le français est une langue étrangère pour nous donc on ne peut pas rédiger facilement

Question09 :

Qu'en est-il, des séances de compte-rendu et d'atelier d'écriture, pratiquez-vous la réécriture dans le brouillon avec vos élèves ?

C'est toujours l'expression écrite déjà demander en classe je lis le sujet je demande aux élèves de prendre note avant de rédiger c'est toujours dans le brouillon après quand ils rédigent ils vont la réécrire sur le propre et la prochaine séance sa sera le compte rendu de l'expression écrite là je fais un rappelle sur le sujet de l'expression écrite puis j'attire leur attentions a quelques types d'erreurs et on les corrige ensemble car même l'élève il vas attirer les erreurs qu'il a commis elles vont attirer leur attention donc pour pratiquez-vous la réécriture dans le brouillon avec vos élèves la je le pratique pas vraiment parce que le brouillon c'est un peu personnelle pour l'élève donc moi je corrige et je travaille avec les élèves que sur le propre

Question10 :

D'après vous pourquoi le brouillon est négligé dans le contexte pédagogique algérien ?

Sa ;; je le sais pas vraiment mais parfois sa peut être une question de temps+ car nous dans notre programme on y vraiment surcharge du coup on ne peut pas vraiment demander aux élèves de toujours faire un brouillon avant de rédiger car on a une heure d'expression écrite le temps de lire le sujet ,le temps de demander aux élèves de chercher les idées ;; importantes qu'ils doivent intégrer dans ce sujet donc le brouillon ca vas vraiment perdre du temps

Question11 :

Que suggérez-vous ?

Je suggère?;! est ce qu'on commence d'abord par ; donner aux élèves une occasion, un temps suffisant pour qu'il rédigent sur le brouillon donc après quand ils seront fini avec le brouillon ils passent au propre et voilà ma suggestion

Entretien03 :

T : 12 :40

SEXE : homme ÂGE : 60 ans

Ancienneté dans le poste d'enseignant de FLE : 36 ans

Question01 :

Selon vous, qu'est-ce qu'un brouillon ?

Un brouillon?;! est un moyen didactique qu'en principe+ et le professeur et l'élève doivent+ l'utilisé ce brouillon sert comme un support d'abord pédagogique pour mieux annoncer++ son

texte ou sa production en quel soit oral ou écrite donc le brouillon pour moi est +nécessaire pour annoncer ; la production quel soit écrite ou oral

Question02 :

Est-ce que vous avez l'habitude de demander à vos élèves de faire un brouillon ?

Moi oui?!

Question03 :

Selon vous, peut-on considérer le brouillon comme une alternative pour le perfectionnement de la production écrite ?

Totalement d'accord pour que ce brouillon+ est comme une alternative pour le perfectionnement de la production écrite++ le brouillon donc comme j'ai dit c' est un support qui permet à l'élève particulièrement du 3as à se situer dans le contexte qui lui y demande c'est-à-dire il écrit ,il met une idée ,il met un axe de langage à partir du quel il vas annoncer son texte

Question04 :

Est-ce que vous avez déjà ramassé et corrigé les feuilles de brouillon de vos élèves ?

Rarement

Question05 :

D'après vous, comment le brouillon peut être un outil didactique qui aide à améliorer le savoir écrire des élèves ?

Oui?!, bon ; ça c'est une très bonne question simplement il faut avoir une chose que le brouillon n'a jamais été citée dans les textes +de la législation scolaire dans tous les textes yan3ni fi jami3 el 9awanin++ ta3 ta3lim on a jamais cité le brouillon jamais citée si le professeur pousse l'élève encourage l'élève à utiliser le brouillon c'est de sa propre incitation donc il faut savoir une chose ,il faut se poser la question quand même pourquoi le brouillon n'a jamais été cité comme outil didactique dans les textes de la+ législation scolaire

Question06 :

Avez-vous l'habitude de recevoir des recommandations de la tutelle au sujet du brouillon comme objet didactique ?

Jamais de la vie sa je dénonce nekchef je dénonce ni?!, les textes de l'éducation nationale ni ?!, les inspecteurs c'est-à-dire notre tutelle d'utiliser le brouillon ou de faire quelque chose sur le brouillon donc il y a un problème Ya pas de texte de législation scolaire il n'y a pas de formation à ce sujet-là le professeur n'a jamais été formé+ à ce sujet la

Question07 :

D'après vous un élève peut produire un écrit de qualité sans utiliser le brouillon ?

Rarement?!, le brouillon est obligatoire sauf pour les élèves qui sont vraiment des élèves bons en FLE +ils peuvent s'en passer

Question08 :

Quelle est la place qu'occupe le brouillon dans la classe de FLE ?

En principe il doit occuper une place prépondérante, importante malheureusement les enseignants ils n'ont pas habitué leurs élèves à+ utiliser le brouillon sa d'une part et d'autre part horaire imparti à la séance du français+ est tellement minime qu'on ne peut pas utiliser le brouillon

Question09 :

Qu'en est-il, des séances de compte-rendu et d'atelier d'écriture, pratiquez-vous la réécriture dans le brouillon avec vos élèves ?

Ses séances n'ont jamais existé. Moi oui je le faisais parce que c'est à partir de brouillon qu'on doit d'abord évaluer le travail d'un élève avant qu'il soit met au propre donc on essaie de le corriger de côté de correction de la réajuster pour que l'élève puisse mettre faire pardon une production oral ou bien écrite correcte

Question10 :

D'après vous pourquoi le brouillon est négligé dans le contexte pédagogique algérien ?

J'ai répondu à la question tout à l'heure j'ai dit qu'il n'y a pas de texte de la législation scolaire qui pousse l'élève à utiliser le brouillon même ;; lors des journées pédagogiques avec les inspecteurs ils n'ont jamais cité le mot brouillon dans leurs++ réunions jamais de la vie

Question11 :

Que suggérez-vous ?

++Un revoir les horaires de l'enseignement de la langue française étendre horaire c'est-à-dire au lieu de faire une heure peut être une heure et demi deux heures pour que l'élève et l'enseignant soient en coménien pour travailler et pour diffuser la culture de l'utilisation du brouillon Hadi wahda donc il faut remettre en question horaire de la discipline française
Deuxièmes ;;; il faut former les enseignants sur l'utilisation du brouillon pour que ce dernier puisse le transmettre aux élèves